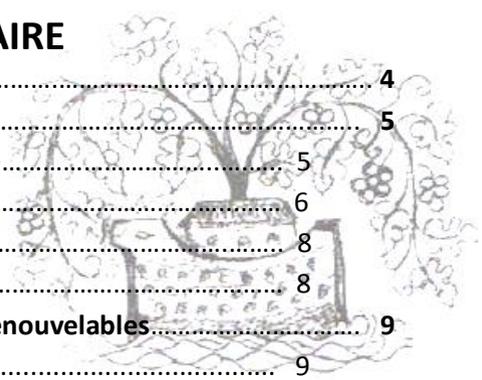


NOUVELLES DE L'ARCHE



Année 63 - N° 2
2^{ème} TRIMESTRE 2015

SOMMAIRE



Editorial	4
Spiritualité et interreligieux	5
Calendrier inter spirituel du trimestre.....	5
Discours d'Abdallah.....	6
Prière d'un gitan.....	8
Au nom du fils.....	8
Thème-dossier du trimestre : Les énergies renouvelables	9
Alerte santé pour nos petits enfants !.....	9
Abolir le nucléaire civil et militaire.....	11
L'électricité 100 % renouvelable en France en 2050.....	12
La révolution électrique, c'est possible, maintenant.....	13
Coût du nucléaire et de l'éolien : comparaison.....	15
Les pays champions en énergies renouvelables.....	19
Énergies renouvelables.....	20
Méga parc éolien sur l'Escandorgue.....	24
Géothermie et...nucléaire en Meuse.....	29
La plus grande centrale solaire.....	32
De l'eau grâce au soleil au Mali.....	34
Éoliennes au Mexique.....	35
Rénovation-réhabilitation éco-citoyenne d'une mairie.....	36
Rénovation énergétique écologique du lycée d'Hirson.....	41
Pacte sur une transition citoyenne.....	42
Allons en Vent.....	47
Silfiac, village du Morbihan autonome en énergie.....	48
Alter'éco 30.....	48
Les autres énergies renouvelables.....	49
Témoignages	53
Étude sur le projet de Centre de loisirs de ROYBON.....	53
Action Non-violente	57
L'apport de Lanza del Vasto par Pierre Parodi.....	57
Au revoir	60
Claude Voron	60
Michèle l'Hirondelle.....	63
Françoise Groleau.....	68
La revue	70

Éditorial

Un printemps ensoleillé, l'été qui arrive, des paysages bucoliques offrant de splendides patchworks de champs multicolores, oui, la nature est bien belle ! Mais comment nos petits-enfants et les générations suivantes la trouveront-ils ?

Les fleuves égrènent des chapelets de centrales nucléaires, d'autant plus dangereuses que leurs dangers ne se voient pas, ne se sentent pas et trompeuses au point de faire croire que c'est une énergie propre puisque sans CO2 !

De bons sous-sols riches d'eau chaude sont dédaignés pour cacher à nos yeux, sous une belle couverture boisée, des hectares d'enfouissements de déchets mortifères. Ils présentent des failles dangereuses ? Vite une gomme et les failles ont disparu, donc les dangers aussi ! Des kamikazes au cerveau bien "lavé" n'attendent qu'un ordre pour nous transformer tout cela en magnifique champignon atomique ; champignon, certes, mais l'omelette sera salée...et même vitrifiante.

Heureusement, le bon peuple a peu d'argent, mais il a des idées.

Un peu partout des hommes, des femmes, et même des enfants si on les y éveille, se mettent debout et certain-e-s, depuis des décennies, pour mettre en place, qui des éoliennes, qui des petits fours solaires familiaux, qui des petites turbines à eau. Et, comme ça marche, cela se multiplie à vitesse grand V, et à taille de plus en plus préoccupante par la récupération qu'en font les industriels.

Et, inévitablement, puisque ça peut rapporter gros, des industriels s'acoquinent avec des financiers pour prendre à leur compte ces énergies renouvelables dont nous avons tant besoin. Et, de bienfaits indispensables, cela devient un nouveau danger : parcs éoliens gigantesques, centrales solaires démesurées, installations méprisant les peuples, les cultures, les territoires et leur patrimoine.

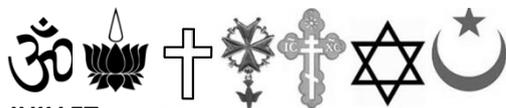
Vient donc le moment de faire des choix, entre les différences de dangers, les possibilités offertes. Mais tant que l'être humain ne sera pas vitrifié, il pourra lutter pour son autonomie, sa liberté, sa résistance.

Des organisations se sont réunies en Collectifs marquant sans doute là le départ de ce nouveau monde possible auquel nous aspirons. Quand tous les Collectifs se seront réunis, est-ce utopique de penser que la nouvelle société sera sur les rails ? Simple, il ne faut pas être trop pressé, l'utopie a toujours besoin de décanter avant de devenir réalité. Mais l'enjeu vaut la peine de lutter : transmettre à nos enfants une terre au moins aussi propre que celle que nous avons reçue... Nous avons devant nos mains des pépites de bonheur à venir. Thérèse Mercy. ■

Spiritualité et interreligieux

CALENDRIER INTERSPIRITUEL DE CE TRIMESTRE

A (Arméniens) ; B (Bouddhistes) ; C (Catholiques) ; I (Israélites) ; M (Musulmans) ; O (Orthodoxes) ; P (Protestants) ; C/P, C/O (fêtes communes aux deux).



JUILLET :

02 : Posen, fête théravada de l'arrivée du Bouddhisme au Sri Lanka : B

05 : Jeûne 17 Tammouz : Réparation de la faute du veau d'or ; Début des 3 semaines maigres : I

05 au 26 : Commémoration de tous les les malheurs d'Israël : I

12 : Transfiguration de Jésus : A

16 : Aïd Al Fitr, fête de la rupture du jeûne en fin du mois de Ramadan

20 : Prophète Élie : O
Chökhör, au Tibet, fête du 1^{er} sermon de Bouddha : B(Tibet)

25 : Dormition de Ste Anne : O

26 : Tisha Be Av : jour de jeûne et de deuil : Souvenir de la destruction des 2 Temples de Jérusalem : I

31 : Asala, en Inde, fête du 1^{er} sermon de Bouddha : B(Inde)

AOUT :

01 : Début du Carême de la Dormition : O

06 : Transfiguration de Jésus : O

15 : Dormition de la Vierge Marie : O/A
Assomption de la Vierge Marie : C

29 : Décollation de Jean-le Baptiste : C/O

SEPTEMBRE :

01 : Début de l'année liturgique : O

08 : Nativité de la Vierge Marie : C/A/O

12 : Veille de Rosh Hachana (Nouvel An juif) : Rosh Hachana qui honore la Création : I

13 : Fête de la Glorieuse Croix du Christ : symbole du salut pour tous les Hommes : C/O/A/I

13 et 15 : Rosh Hachana : Début de l'année 5774, tradition cananéenne et babylonienne. Temps de repentance et d'espérance : I

16 : Jeûne du Guedalia :
Commémoration de l'assassinat du Juif Guedalia, nommé par Nabuchodonosor ; marque la fin du retour des exilés à Babylone et nouvel exil : I

22 : Yom Kippour ou Grand Pardon : jour d'expiation des péchés et de pardon : I

Aïd al Adha ou Fête du Sacrifice par Abraham sur son fils Ismaël, sauvé par Dieu : M

26 : Fête du brave Général Georges : A

27 : Soukhot : commémore l'errance et le nomadisme dans le Sinaï au retour d'Égypte : I

29 : Fête des trois archanges : St Michel, St Gabriel, St Raphaël : C/O

30 : Sainte Sophie : O ■

"RECTIFICATIF: la prière du Paysan est parue dans le N° 1 sous la signature de Shantidas, or l'auteur en est Philippe Ferrand en 1973 . Que Philippe veuille bien nous pardonner cette erreur. Merci."

Discours « Partageons le thé et la paix, délaissions la haine »

Abdallah, imam de la Mosquée de Valence

*Dans le numéro précédent, nous vous avons présenté les vœux d'Abdallah à ses amis chrétiens pour Noël. Cette fois, il s'agit de son discours lors du partage du thé et de la Paix à la Mosquée, à toutes les personnes, quelle que soit leur religion, qui ont répondu à son invitation après les attentats meurtriers de janvier à Paris. **Nous ne pouvons faire paraître le discours dans son intégralité, malgré sa grande qualité, mais il se trouve intégralement dans le bonus des Nouvelles.** (NDLR)*

La mosquée de Valence son association et ses fidèles sont heureux de vous accueillir aujourd'hui pour partager le thé, la paix et la fraternité ensemble.

Merci du fond du cœur de votre présence. Merci pour votre soutien. Merci pour votre effort.

L'idée d'organiser ce partage vient d'un geste d'un homme de paix que j'apprécie particulièrement. A la sortie de la mosquée le vendredi qui a suivi les attentats j'étais agréablement surpris par la présence de mon ami Henri qui venait apporter son soutien et sa compassion aux musulmans de Valence. J'étais touché par sa présence spontanée et fraternelle et en parlant avec lui j'ai compris dans ses paroles dans ses gestes et dans son regard quelque chose qui me disait, ma place aujourd'hui est ici avec vous, je partage votre peine et je vous apporte mon soutien.

Au nom de tous les fidèles et en votre nom à tous, si vous voulez bien, je veux dire grand Merci fraternel à Henri.

Henri si tu veux prendre la parole je serai heureux de t'avoir à côté de moi.

En discutant avec Henri je me suis dit "normalement tous les valentinois peuvent se retrouver ici à la mosquée comme nous nous sommes retrouvés tous devant la mairie de Valence d'une manière presque spontanée au lendemain des attentats."

En islam la foi au destin nous permet de relativiser et de voir qu'il y a, peut-être, une chance à saisir derrière chaque évènement aussi tragique qu'il soit.

En vous envoyant l'invitation à cet évènement on vous disait :

« Il n'y a pas mieux que le sourire et la bonne parole pour répondre au mépris et à la violence. Le sourire est la plus simple et la plus belle forme des aumônes.

Les extrémistes de tous bords veulent nous diviser, nous ne leur donnons pas cette possibilité.

Que les événements tragiques que passe notre pays aujourd'hui soient pour nous une occasion de se rapprocher et de mettre fin à cette escalade d'incompréhension et de suspicion. »

Il est perceptible aujourd'hui que le vivre ensemble est menacé, les événements poussent nos concitoyens fatalement vers plus de radicalisation et plus de rejet, les clichés deviennent après chaque évènement plus présents dans les paroles et les déclarations et se transforment en jugements définitifs dans les esprits des plus faibles.

Nous sommes de toute évidence pour la liberté d'expression et nous demandons toujours aux musulmans de faire un effort de compréhension ou au moins d'indifférence à l'égard des caricatures et de la moquerie gratuite.

L'islam c'est la vie et non pas la mort, la paix et non pas la violence, l'interconnaissance et non pas l'indifférence, l'entraide pour le bien de tous et pas l'entraide pour le mal, bâtir et non pas détruire.

Attention, il ne faut pas se replier sur vous-même et cultiver la haine de la société dans laquelle vous vivez.

Soyez conscient de votre rôle et agissez pour la paix sociale et l'entente entre tous les concitoyens. Voici la réponse que nous devons donner à ceux qui veulent créer des murs entre les français. En dépit de nos différences, notre réponse sur le terrain est de détruire les murs et construire des ponts. ■

Prière d'un Gitan

Michaïl (publié dans la revue "Vermeil", juillet 1988)

Je suis bohémien,
un pauvre voyageur.
Ma caravane est mon monastère,
je fais de mon cœur le lieu de ma prière.
Je ne possède pas d'habits élégants :
Dieu dit que le corps est plus beau
que le vêtement.
Je ne me soucie pas de la nourriture
de demain :
Le Notre Père demande le pain
quotidien.
J'amasse pour mon âme une tirelire
d'amour ;
elle est à Dieu, elle sera ouverte un
jour.
Mon cœur ne convoite pas
grands biens ;
son gros appétit est d'aimer bien
son prochain.
Ma roulotte est petite,
bien plus qu'une maisonnette :

mais Toi, Seigneur,
Tu n'avais pas où reposer ta tête.
Les policiers viennent souvent
me contrôler.
Je leur souris, Seigneur :
ces hommes font leur métier.
Je rempaile des chaises
et je vends des paniers.
Des gens moqueurs m'insultent
avec grossièreté :
Je veux T'aimer, Seigneur,
jusqu'à leur pardonner.
Dans le calme,
la nuit tombe peu à peu.
Pour Te prier, Seigneur,
j'allume un petit feu.
Pieusement, j'ouvre Tes Évangiles.
Je goûte à Ta paix
comme une brebis docile.
Sois béni, Dieu d'Amour :
je sais que Tu m'aimes,
et que Tu m'aimeras toujours. ■



Au nom du fils



Latifa Ibn Ziaten, mère d'Imad, la première victime de Mohammed Merah, a emmené une délégation de collégiens et de lycéens du Val d'Oise en Israël et dans les Territoires palestiniens. Son objectif : lutter contre les préjugés et promouvoir le vivre-ensemble. ■

DOSSIER : Les énergies renouvelables

ALERTE SUR LA SANTE de nos petits enfants!

Luc Marniquet

En 2014 j'avais été ébranlé en découvrant la décision discrète de la France de légaliser l'incorporation de déchets radio-actifs dans les matériaux de construction. La CRII-RAD avait alors clamé sa réprobation. Mais lire tout récemment dans un courriel associatif que la France acceptait de légaliser l'importation d'aliments radio-actifs m'est apparu insupportable! J'ai même eu du mal à y croire!

Vérification faite, l'article 13 du "Communiqué de presse conjoint franco-japonais à l'occasion de la visite du 1er ministre japonais Shinzo ABE en France", publié le 5 Mai 2014 sur le site de l'Elysée confirme: ***Concernant le nucléide radioactif dans les produits alimentaires et les fourrages provenant du Japon, le Japon se félicite de la compréhension de la France pour une révision des mesures de restriction de l'UE fondée sur des données scientifiques et le « CODEX pour les contaminants et les toxines dans les aliments ».*** On croit rêver! Et bien non! C'est clair et net!

Pour évacuer mes doutes j'ai posé mes questions à CRIIRAD qui m'a donné les informations suivantes:

- 1) *La directive que vous recherchez est la directive 2013/59/EURATOM DU CONSEIL du 5 décembre 2013 fixant les normes de base relatives à la protection sanitaire contre les dangers résultant de l'exposition aux rayonnements ionisants [...]. **Vu le calendrier des décisions, nous avons prévu de lancer des actions en septembre contre ce texte et de commencer par le dossier des aliments vu le vote du Parlement début juillet.***
- 2) *Il s'agit d'un **projet de règlement européen. Le projet devrait être adopté d'ici la fin de l'année. Il est en cours d'examen par le Parlement et le Conseil de l'Europe.***
- 3) *Les NMA (Normes Maximum Admissibles) définies par l'UE sont globalement plus laxistes que celle appliquées au Japon.*

Et le "Communiqué CRIIRAD du 21 Mai 2015" critique plusieurs "incohérences et irrégularités graves" de la Directive et invite à signer la pétition <http://criirad-protegeonsnotrealimentation.wesign.it/fr>

Mon commentaire:

1 - Que l'UE mette en place une réglementation couvrant tout ce qui est concerné par la radio-activité est une bonne chose car la législation actuelle est très loin de la réalité.

2 - Il y a consensus pour affirmer que les bébés à naître sont particulièrement sensibles aux faibles doses. Des mesures particulières concernant les bébés et les femmes enceintes sont d'ailleurs préconisées dans la Directive 2013/59.

3 - Les textes-projet de l'UE s'appuient sur les statistiques de décès dûs à l'exposition aux rayonnements (information CRIIRAD) pour justifier l'application d'une règle nouvelle: accepter, sous conditions, les aliments radio-actifs. Or il y a consensus sur le fait que l'exposition prolongée, même à très faible dose, peut provoquer, après 10 ans ou plus, des perturbations sur le métabolisme et sur le génôme, donc sur la reproduction. Nous sommes là devant, non pas des peurs ou des fantasmes mais devant un pronostic à long terme.

4 - Plusieurs principes énoncés dans le texte-projet font appel au "raisonnable" Mais le résultat est un magma touffu de recommandations d'une complexité effroyable. Les lois qui en découleront n'ont aucune chance d'être applicables dans la réalité. Ce texte nous dirige vers un grand n'importe quoi toxique et sans retour.

5 - Découvrir en Mai 2015 que des associations avaient déjà réagi en Mai 2014 sans aucun écho dans nos médias a de quoi laisser perplexe sur l'état de notre "démocratie"!

Ma conclusion: banaliser le commerce d'aliments radio-actifs, pour l'humain ou pour le bétail, est inacceptable, quelles que soient les limites et les restrictions qu'on y mette !

Conséquence: Il nous appartient de nous joindre aux actions citoyennes destinées à convaincre nos parlementaires de s'opposer à la banalisation du commerce d'aliments radio-actifs, véritable désastre à retardement. Et, en parallèle, de nous informer le plus objectivement possible pour discerner les arguments les moins contestables capables de toucher les citoyens et tous les élus. ■

"Dossier à suivre!"

"Abolir le nucléaire civil et militaire".

G. H.

Voici un livre de référence sur le nucléaire, qui donne même des conseils pratiques de santé face à la radioactivité, mais les grands médias n'en ont pas parlé. Ce livre peut s'acheter en librairie, ou par Internet sur le site des Éditions Terre d'Espérance <http://www.editionsterredesperance.com> (paiement par PayPal), ou en le commandant à l'éditeur (bon de commande ci-joint). Et son prix de vente est très modique : **10 euros** pour 272 pages !

Quelques appréciations :



« En refermant le livre, les derniers doutes tombent : abolir le nucléaire civil et militaire fait partie des urgences. » (**Danièle Boone**, sur le site web de l'**Association des journalistes écrivains pour la nature et l'écologie**, 13 septembre 2012)

« De la mine d'uranium aux déchets, des dangers à la protection civile, un excellent livre, très bien documenté tout en restant accessible au non-spécialiste, objectif et non polémique, le meilleur livre que j'ai trouvé sur la question, et pas cher ! » (**Philippe Riché**, in bulletin **Réseaux Espérance**, automne & hiver 2012, n° 129, p. 39)

Pour commander: (recopiez ce bulletin svp)

Abolir le nucléaire civil et militaire (J.-M. Pruvost-Beaurain ; 272 p. ; 360 g)..... **10 €**

Mme,Mr.....Prénom :.....

Adresse complète :.....

Téléphone :..... Fax :.....

Mél :.....

Frais de port : France : 3€, zone1 : 4€, zones 2 et 3 : 6€, zone 4 : 7€

Date et signature de la personne responsable de la commande :/...../.....

A envoyer à:

Éditions Terre d'Espérance ; 16, boulevard Saint-Germain ; 75005 Paris

ou par courriel (contact@editionsterredesperance.com) si le paiement est fait par virement ou par PayPal. ■

Electricité 100 % renouvelable en 2050 en France – We can!

(Extrait basé sur source Médiapart) 27-04-2015

"Vers un mix électrique 100 % renouvelable en 2050" est le titre du rapport de l'ADEME (Agence nationale de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) lors d'un colloque qui avait lieu les 14 et 15 avril 2015.

Selon Médiapart, l'ADEME identifie "plusieurs mix possibles 100 % renouvelable, permettant de répondre à la demande sans défaillance, c'est-à-dire en satisfaisant la consommation à tout moment du jour et de la nuit."

*L'ADEME démontre, chiffres à l'appui, que l'idée d'un système électrique totalement renouvelable à l'horizon 2050 est non seulement techniquement, mais aussi économiquement crédible. Les auteurs de l'étude de l'ADEME estiment "le coût de l'énergie à 119 euros par MWh, dans un système 100 % renouvelable. Un montant à mettre en regard du coût actuel de l'électricité, à 91 €/MWh. Surtout, ils le comparent à ce qu'il serait avec moins de renouvelables, et donc plus de nucléaire. Et là, **surprise: avec 40 % seulement de renouvelables en 2050 (et donc potentiellement 50 % de nucléaire - ce qui est la promesse de campagne de François Hollande- ce coût est évalué à 117 €/MWh, soit quasiment le même niveau.** Il serait légèrement inférieur avec 80 % de renouvelables (113 €/MWh) et un peu supérieur avec 95 % (116 €/MWh). Rappelons que **le coût prévisionnel de l'électricité qui serait produite par les EPR en projet à Hinkley Point en Grande-Bretagne est déjà de 112 €**, et que le coût de l'EPR de Flamanville, à supposer qu'il entre un jour en fonction, va encore exploser du fait des défauts de fabrication de sa cuve récemment révélés.*

Dans le scénario de référence envisagé en 2015 dans le rapport de l'ADEME la production se décomposerait en 63 % d'éolien, 17 % de solaire, 13 % d'hydraulique et 7 % de thermique renouvelable (incluant la géothermie)."

Dès le 8 avril, Médiapart rendait publique l'intégralité du rapport, que l'on peut maintenant télécharger.

Benjamin Dessus, économiste et président de l'association Global Chance, lui-même auteur d'un scénario de sortie du nucléaire en 20 ans, a écrit "à la lecture du scénario [de l'ADEME], on comprend bien pourquoi les services du ministère de l'Écologie et de l'Énergie ont tout fait pour qu'il reste le plus longtemps possible dans un tiroir. [...] si l'ADEME, appuyée d'un centre d'études du propre sérail du Corps des Mines (Armines Persée), se met à justifier en détail ce genre de scénario, la menace devient sérieuse. L'ADEME démontre en effet, chiffres à l'appui, que l'idée d'un système électrique totalement renouvelable à l'horizon 2050 est non seulement techniquement, mais aussi économiquement crédible : des coûts d'électricité de 11,5 à 12 centimes d'euro par kWh (contre 9,1 centimes actuellement) qui risquent fort de se révéler inférieurs à ceux associés à une poursuite de la politique nucléaire actuelle." ■



La révolution électrique, c'est possible maintenant !

Jean-Louis GABY – 12 nov 2014 - solaire2000@wanadoo.fr

*Jean-Louis Gaby, précédemment Maire de Commentry, vient de publier un petit livre dont **nous reproduisons ici l'avant-propos. Le sommaire peut être consulté dans le bonus.** Il a aussi créé l'association A.V.E.N.I.R. dont la Présidente actuelle, Marie-Hélène Mancinho, ingénieure en économie d'énergies et systèmes de production des énergies renouvelables, diplômée de l'ENSAM, démontre comment EDF et les gouvernants peuvent nous assurer de baisser de 75 à 50 % la part du nucléaire dans la production électrique d'ici 2025 : simplement en augmentant la part des énergies renouvelables et non en diminuant celle du nucléaire, ce qui revient à une augmentation générale de la production d'électricité, contraire aux économies d'énergie. Site d'A.V.E.N.I.R. : www.avenir84.org/sdn.html (NDLR).*

Les décideurs français sont perplexes devant la réussite du développement sans précédent des renouvelables en Allemagne, en Espagne, en Italie, etc., qui a réussi en quelques années à rendre l'électricité éolienne et photovoltaïque moins chère que celle du nucléaire.

Pour justifier le sérieux de leur politique, ils inventent les graves problèmes qu'auraient ou qu'auront les allemands, et proclament haut et fort que toutes les énergies se valent, mais nous imposent une production massive et constante d'électricité nucléaire jusqu'en 2025.

Ces décideurs, qui savent pertinemment que le prix de l'électricité nucléaire n'est plus du tout compétitif face à l'éolien et parfois au photovoltaïque, et qu'il va pénaliser la compétitivité de notre industrie, s'obstinent pour des raisons supérieures à nous emmener dans le mur et peut-être vers une catastrophe écologique.

Grâce aux efforts financiers massifs consentis par quelques pays moteurs à promouvoir les renouvelables, il est enfin possible de sortir rapidement de l'ère des énergies carbonées et du nucléaire, nuisibles à l'environnement, dangereuses, et cause de nombreux problèmes politiques et géostratégiques.

Aussi ne nous contentons pas d'une simple transition énergétique, visons la révolution électrique, qui est aujourd'hui possible.

Cet argumentaire vise à montrer que l'énergie nucléaire n'a plus aucun avenir, que la transition énergétique allemande est un exemple que nous devrions suivre, que le bon sens devrait nous inciter à miser massivement sur des productions éoliennes et photovoltaïques locales et dans les économies d'énergie créatrices d'emplois, et que nous devrions éviter de gaspiller de l'argent et de perdre du temps dans d'autres moyens de production de l'électricité. ■



Coût du nucléaire et de l'éolien : comment comparer ?

Jean Franville

On insiste souvent sur le fait que l'Etat, sans doute soucieux de verdir un peu son image et profitant du fait qu'il contrôle 84,5% du capital d'EDF, a obligé ce champion du nucléaire (filiale qui fournit les trois-quarts de l'électricité produite en France) à racheter l'électricité d'origine éolienne (moins de 3% du total) produite dans les secteurs classés en zone de développement éolien (ZDE), déjà le plus souvent par des sociétés privées, compte tenu du coût des investissements.

Certains vous diront même que le nucléaire parraine l'éolien puisque, selon le site Internet : <http://eolienne.f4jr.org/financement> (Wiki Eolienne), "Le kWh éolien, produit dans de bonnes conditions et en tenant compte de la prime donnée par le marché à l'électricité « verte » (ni nucléaire ni fossile), peut aujourd'hui se vendre autour de 5 à 7 cents (centimes de dollars), soit un surcoût de 50% de plus que le nucléaire (3 à 4 cents). Sur le même site, pour les coûts respectifs, on retrouve le même ratio à travers cette autre donnée : "En France, les analystes les estiment à 70 euros/MWh pour les meilleurs parcs éoliens terrestres et 150 euros/MWh pour les plus mauvais). En comparaison les coûts du nucléaire historique estimés par la commission sénatoriale à l'été 2012 étaient de 50 à 70€/MWh".

Mais si l'on considère ces coûts respectifs dans leur évolution, la donne devient toute différente car le même site indique en effet que "Selon l'association européenne de l'énergie éolienne EWEA, le coût du kWh produit était de 8,8 c€ [cents d'euros] au milieu des années 1980 pour une turbine de 95 kW, il est actuellement de 4,1 c€ pour une turbine de 1 000 kW (en fait il a encore nettement baissé car ces évaluations commencent à dater, ndr)... La projection à 2020 de l'EWEA prévoit un coût de l'éolien ramené à 2,45 c€/kWh". Or, pour le nucléaire, on observe une évolution exactement inverse.

Il faut se rappeler que l'électronucléaire, dans le début de son développement (les années 1970-1980), a largement profité des recherches et de la technologie liées au nucléaire militaire. Son coût affiché est en fait un peu comme celui du vol - en vitesse de croisière - d'une carlingue qui

aurait été propulsée par une rampe de lancement et qui, en plus, aurait cette particularité de ne pas avoir de terrain d'atterrissage. Le nucléaire a longtemps vécu sur ce que l'on appelait le "cycle parfaitement fermé du combustible nucléaire" (on extrait le minerai, on l'enrichit pour en faire le combustible fissile utilisé dans les cuves du réacteur, on le retraite pour récupérer tout ce qui peut en être de nouveau extrait sous forme de plutonium et d'uranium et le cycle est bouclé).

Cette légende, véritable mensonge d'Etat, a tellement été colportée que celui qui a dû y mettre fin, c'est, par la force des choses, Christian Bataille dans son rapport sur le projet de création de ce qu'on appelait alors le laboratoire de Bure, qui n'était que l'"antichambre" de ce qui est maintenant annoncé comme un centre industriel géologique (Cigéo) à créer à proximité immédiate, en fait donc la "chambre" d'enfouissement des déchets nucléaires de haute activité et/ou à vie longue de ces déchets nucléaires qu'on nous présentait autrefois comme entièrement recyclables.

Ajoutez à cela que les centrales lors de leur construction avaient une durée de vie estimée d'environ quarante ans et qu'à la fin de cette décennie (et même avant, pour Fessenheim par ex.) elles vont quasiment toutes arriver à la limite initialement prévue. Aux déchets d'exploitation devraient donc s'ajouter ceux issus du démantèlement des centrales qui, lui-même, suppose évidemment l'investissement dans une nouvelle génération. Celle-ci devait être représentée par l'EPR qui s'est révélé source d'immenses déboires financiers et technologiques (voir les premiers exemples avec les deux centrales EPR en cours de réalisation en Finlande et à Flamanville).

Et surtout qu'on ne nous dise pas que pour tous ces aspects économiques de l'aval du nucléaire, les principaux acteurs concernés (EDF, AREVA, CEA) sont tenus de faire les provisions financières nécessaires. La Cour des Comptes a déjà à plusieurs reprises souligné que ces provisions étaient largement insuffisantes ! En fait, il s'avère que le nucléaire s'achèvera en catastrophe écologique mais aussi économique. Et ce deuxième aspect commence à émerger.

On peut s'en remettre là-dessus à ce qu'a déclaré le 4 juin sur RTL un économiste, François Lenglet, qu'on voit souvent apparaître à la télévision et

qu'on ne peut pas soupçonner a priori d'être un antinucléaire, surtout quand on lit la suite de son intervention.

Nous en reproduisons ici le simple début à lire - et même entendre et voir - sur <http://www.rtl.fr/actu/economie/areva-l-etat-donne-son-feu-vert-a-la-prise-de-contrôle-des-reacteurs-par-edf-7778596903>): "Areva, l'ex-champion du nucléaire français qui est en faillite, va donc être découpé en morceaux et recapitalisé. Qui va payer pour ce sauvetage ? D'abord l'État, c'est-à-dire le contribuable, puisque **Areva est à plus de 80% une entreprise publique**. Cela se fera pour un montant qu'il est difficile de préciser aujourd'hui, mais qui s'évalue, non pas en centaines de millions d'euros comme on l'avait pensé, mais peut-être en milliards.

Ensuite, très probablement aussi EDF, qui devrait reprendre une partie d'Areva, le département qui construit les réacteurs nucléaires, pour 2 milliards d'euros. **EDF demande également qu'à cette occasion, on lui permette d'augmenter un peu davantage le tarif de l'électricité en France, pour financer plus facilement tout cela.** Si on résume, deux catégories de personnes vont payer. **Les contribuables, c'est à dire nous ; et les consommateurs d'électricité, c'est à dire... nous.** Et bien sûr les salariés d'Areva, qui vont voir 6.000 emplois disparaître, en principe sans licenciements."

C'est l'annonce en fait de la double facturation du Kwh électronucléaire avec:

- une facture visible, celle à laquelle nous sommes habitués, même si EDF réclame de surcroît une hausse du tarif réglementé
- une facture invisible, celle que nous paierons à travers nos impôts pour couvrir les énormes dépenses à laquelle va se trouver confrontée EDF dans tous les cas de figure.

Vous retrouverez d'ailleurs le même phénomène pour la gestion des déchets nucléaires. Un jour ou l'autre, EDF, que la récente loi NOME (Nouvelle Organisation du Marché de l'Electricité), oblige à vendre une partie de sa production à ses concurrents, tirera argument de cette contrainte - étrange mais manifestement calculée - pour dire qu'il n'est pas normal qu'elle ait à constituer des provisions - même si, on l'a vu, elles sont très insuffisantes - pour l'aval (le démantèlement des centrales et la gestion des déchets) alors

que ceux à qui elle doit vendre une partie de sa production n'y sont pas tenus !

Elle demandera donc que tout cela soit pris en charge par l'Etat. Cette collectivisation des coûts de l'aval est d'ailleurs une pratique qu'on retrouve partout, dans toutes les formes de productivisme, et qui permet de faire payer par tout un chacun leurs effets non seulement écologiques mais tout simplement humains à travers leurs conséquences sur l'emploi. Par exemple : Combien coûte à l'aval l'agriculture intensive ? Même si tous ces coûts n'apparaissent pas dans les prix des produits que vous voyez dans les gondoles des supermarchés, il ne faudrait pas oublier d'y ajouter la prise en charge par la collectivité (via vos impôts donc) de tous les coûts de l'aval, dont entre autres, les effets des pesticides et nitrates sur l'environnement (qualité de l'eau, algues vertes, etc.), sans compter les conséquences sociales liées à la diminution du nombre d'exploitations agricoles.

Alors, va-t-on longtemps accepter qu'on nous prenne pour des imbéciles, quand on compare le prix "affiché" du Kwh électronucléaire et celui du même Kwh produit par l'éolien ou par toute autre mode de production dit "alternatif", parce que reposant sur autre chose que l'atome ou les énergies fossiles. S'il ne comprend pas l'aval, ce coût "affiché" ne correspond à rien.

Remarque : Les énergies alternatives, si on globalise là encore les effets sur l'emploi, présentent sur ce plan aussi un bilan bien plus favorable. Quant à la situation financière d'AREVA et d'EDF décrite par cette intervention sur RTL, elle ressort également d'un article publié dans l'Est Républicain du 20/05/15 où on lit (sous le titre "Le rapprochement EDF/Areva se précise") : "Areva a dévoilé une perte nette de près de 5 milliards d'euros en 2014." ... "Mais EDF, dont la situation financière est délicate ne veut pas déboursier sans compter" même si son PDG a déclaré "proposer qu'EDF rachète l'activité réacteurs d'Areva" et si "l'Etat, actionnaire à plus de 80% des deux groupes, a instamment appelé à un rapprochement, pour sauver la filière nucléaire française et limiter le montant d'un renflouement. Tout est dit : le nucléaire est en train de sombrer, comme certains lanceurs d'alerte l'avaient annoncé et l'Etat (qui possède exactement 87% d'Areva et 84,5% d'EDF) va se porter à son secours avec votre argent, pour aboutir un jour ou l'autre à une catastrophe non seulement écologique mais financière. **Voir bonus web.** ■

Les pays champions en énergies renouvelables

Th.M.

Depuis janvier 2015, **le Costa Rica** ne fonctionne plus qu'à l'énergie obtenue à partir de sources renouvelables : hydraulique, géothermie, solaire et éolien. Ce pays dispose de plusieurs atouts : population de 5 millions d'habitants seulement, peu d'industries, nombreux volcans. Mais surtout le Costa Rica n'ayant plus d'armée depuis 1948, il a donc pu consacrer l'équivalent d'un budget de la Défense à des investissements en équipements de production d'énergie propre.

Dans ce concours à la "propreté énergétique", on relève que toute la production électrique de **l'Islande** provient de sources renouvelables, dont 85% à partir de sources géothermales et hydroélectriques.

Bonaire, une île néerlandaise située au large de la côte vénézuélienne, tire elle aussi quasiment toute son énergie de sources renouvelables. Prochainement, elle devrait pouvoir se targuer d'atteindre l'objectif des 100% de production électrique renouvelable grâce à l'exploitation d'une algue cultivée sur des marais salants.

En Europe, **le Danemark**, le champion du monde de l'éolien, qui lui fournit 40% de son énergie, veut se débarrasser totalement des énergies fossiles pour 2050.

3 autres pays européens ont déjà atteint leurs objectifs de consommation d'énergie renouvelable pour 2020 : **la Bulgarie** (19%), **l'Estonie** (25,6%) et **la Suède (52,1%)**. Les objectifs de l'UE ciblent une part globale de 20% des énergies renouvelables dans la consommation énergétique des Européens d'ici 2020, c'est-à-dire dans 5 ans.

A noter une des difficultés de cette transition : l'objectif du tout renouvelable impose une sécurité énergétique par une source alternative en cas de manque de l'énergie principale (vent, soleil, eau). Or, la montée en puissance des énergies renouvelables a rendu les centrales électriques conventionnelles non rentables, ce qui favorise leur fermeture, et la disparition de cette possible alternative. ■

Energies Renouvelables

Luc Marniquet

Dès qu'on parle d'énergies renouvelables les débats deviennent confus. En cause, la multiplicité des buts recherchés par chacun et l'imbrication des nombreux facteurs qui interviennent, comme cause ou comme conséquence. Selon que l'on met l'accent sur un facteur ou sur un autre, les conclusions changent du tout au tout. C'est pourquoi on constate autant de divergences d'opinion au sein même des écologistes et des militants anti-nucléaires, mais aussi entre les différents pays de l'Union Européenne. Pour débroussailler un peu ce débat, nous donnons ci-dessous la parole à René Iffly, ancien directeur du pôle recherche et développement d'un grand groupe industriel, auteur d'un article titré *Transition énergétique: indispensable et difficile* (paru dans *Le débat* N°182 – Nov. - Déc. 2014 – Ed. Gallimard) :

Les énergies renouvelables, en dehors de la ressource forestière et de l'hydro-électricité utilisées de longue date, posent de nombreux problèmes techniques de mise au point et leur coût est loin d'être maîtrisé. Elles ne se substitueront aux énergies fossiles que dans plusieurs décennies. Ainsi, en 2013, l'éolien et le solaire n'assuraient que 4% de la consommation française d'énergie.

*Nous devons réagir car nous avons un devoir de solidarité à respecter à l'égard des générations futures qui en subiront pleinement les conséquences. **Il n'y a que trois voies possibles qui peuvent être mises en oeuvre simultanément sans nuire au développement et à la croissance:***

- 1) réduire nos consommations [...] ce qui n'est pas synonyme d'austérité...*
- 2) améliorer l'efficacité de tous les systèmes de production de l'énergie, des véhicules, des moyens de chauffage et d'éclairage [...].*
- 3) ...pousser le développement des énergies « vertes » sous toutes leurs formes [...] solaire et éolien en particulier.*

Commentaire sur cette déclaration:

- Le point 1): *“réduire nos consommations n'est pas synonyme d'austérité”*, venant d'un dirigeant de grand groupe industriel, n'en a que plus de valeur et mérite d'être souligné. Cette affirmation rejoint une conviction forte des anti-nucléaires mais qui est loin d'être partagée par tous.
- Le point 2) ne devrait pas faire débat, sauf à savoir qui finance les recherches.
- Le point 3): *« pousser le développement des énergies « vertes » sous toutes leurs formes »* soulève trois questions: Qui finance l'investissement? Qui engrange les bénéfices ? Et qui subit les nuisances ? Car la pratique montre que les nuisances, parfois énormes, sont souvent imposées aux citoyens qui ont le malheur d'être là. C'est alors que la cacophonie apparaît malgré les procédures mises en place.

Consensus et divergences concernant les énergies renouvelables

Aujourd'hui, personne ne conteste l'intérêt de réduire la consommation d'énergie. Même EDF ne fait plus de publicité pour le chauffage électrique! Ce n'était pas le cas il y a seulement 10 ans. Il faut saluer ce (modeste) progrès !



Il y a aussi un large accord sur le fait que les solutions techniques envisageables sont en pleine évolution. Les coûts de fabrication, d'entretien et d'usage sont donc mal connus, surtout à long terme.

Par contre, les investissements initiaux sont très lourds, et surtout pour l'éolien off shore qui nécessite des études préalables complexes (vents,

marées, sous-sol marin, circulation des poissons, des pêcheurs, des bateaux, des avions,...), donc longues et coûteuses. C'est pourquoi les industriels qui proposent leurs prestations exigent que ces projets ne soient pas remis en cause en fin de parcours par des pétitions de citoyens mécontents. Il y a là, sans aucun doute, l'origine des accords de libre échange du type TAFTA. Une logique d'investisseurs, en somme, et que les politiques ne peuvent ou ne veulent éviter. D'où la tentation de neutraliser les réactions citoyennes tout en respectant « un peu » les lois et procédures que le bon sens a réussi, parfois, à mettre en place. La dernière mesure prise en ce sens a été de permettre de débloquent certains projets par voie d'ordonnances. C'est dire que la contestation citoyenne a de beaux jours devant elle! Et comme pour les OGM, la lutte passe par des actions en justice. Il faut alors trouver les failles juridiques du projet, et donc recourir à des avocats spécialisés. Et il faut convaincre juges et citoyens du bien-fondé de la lutte. C'est pourquoi il est primordial de ne brandir que des arguments solides pour ne pas donner prise aux objections faciles. C'est là tout l'enjeu des luttes citoyennes.

Des projets présentés comme porteurs d'avenir

E1 L'éolien vu par l'ADEME (2013) (voir fichier "Eolien ADEME" .pdf).

Il est vrai que l'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de l'Ecologie et du Développement durable, donc pas vraiment une voix citoyenne. Mais voir le document ...

E2 Le Projet E de Transition énergétique de GREENPEACE (2013) où l'éolien (terre & mer) fournirait:

- en 2017: 10 % des besoins d'électricité (que l'on réduit chaque année par des mesures adaptées)
- en 2022: 19,5 % des besoins d'électricité (que l'on réduit chaque année par des mesures adaptées)
- en 2027: 39 % des besoins d'électricité (que l'on réduit chaque année par des mesures adaptées)

- en 2032: 54 % des besoins d'électricité (que l'on réduit chaque année par des mesures adaptées)

Avec GREENPEACE on est davantage tentés de faire confiance!

E3 La campagne ENERCOOP et ENERGIE PARTAGEE soutenue par Biocoop, la NEF... et qui intègre éolien, hydraulique, photo-voltaïque et bio-masse. Et le mouvement ENERGIE PARTAGEE qui soutient des projets photo-voltaïques, éoliens, hydrauliques et bio-masse.

Avec ENERCOOP, le doute n'est plus possible !

Remarque: ces projets indiquent des solutions possibles pour se libérer du nucléaire et en évaluent les coûts, mais ne disent rien sur la répartition des nuisances et des bénéfices! Cette question reste entière !

Des projets contestés et contestables

Les éoliennes du golfe du Mexique voir page 35 : "Éoliennes au Mexique".

On ne peut qu'être touché, bouleversé même, par ce projet qui piétine une culture ancestrale infiniment respectable pour des intérêts financiers parfaitement anonymes et lointains.

Les éoliennes de l'Escandorgue voir page 24 " Méga parc éolien sur l'Escandorgue".

Là aussi, on voit que le contexte humain a été totalement ignoré, et que nuisances et bénéfices sont très inégalement répartis.

On comprend facilement que des collectifs de citoyens s'opposent à ces projets qui les polluent et les piétinent. ■



Megaparc éolien sur l'Escandorgue, est-ce une solution pour sortir du nucléaire?

Jean-Baptiste Libouban, Jean-Luc Brémond, Marie-Laure Alain

Premier point: à la quête d'une énergie propre.

De toute évidence, pour nous le nucléaire est inacceptable, même s'il ne produit pas de CO₂.

C'est la pire des choses même s'il permet une production d'énergie. Shantidas disait que Marcoule signifiait le cul du diable. Un seul pet de cette bête peut empoisonner la terre et tuer la vie. Les centrales nucléaires restent des bombes à retardement.

L'éolien est apparu comme cette énergie pure venant du vent et ne produisant pas de CO₂ contrairement au charbon, fuel et gaz...

Le charbon, le fuel et le gaz permettent une production régulière mais enfument le ciel et contaminent l'atmosphère avec l'émission de CO₂.

A côté il y a l'hydraulique, les courants marins, les usines marémotrices, la biomasse, la méthanisation et certes, la géothermie qu'ils ne préfèrent pas employer ici alors que l'eau chaude sort en abondance tout le long de la chaîne volcanique. De toutes ces énergies, il nous faudrait reparler mais ce n'est pas notre propos. Non pas que cela ne nous intéresse pas, au contraire dans la mesure où elles nous permettent d'avancer dans la recherche de ce qui nous rend libres, autonomes.

Dans l'esprit des villages gandhiens, "small is beautiful".

La concentration des aérogénérateurs de grande hauteur, outre leur impact sur les paysages, l'avifaune et la santé engendrent de nombreux questionnements qu'il faut regarder avec objectivité.

L'éolien selon les études officielles et en multipliant les parcs ne peut produire, au mieux, que 15 % des besoins. Cette statistique est faussée du

fait que la production de nuit est sans usage une grande partie de l'année et comptabilisée dans cette statistique. Tant que nous ne saurons pas emmagasiner l'énergie éolienne qui, par nature, est intermittente et aléatoire, le projet éolien ne pourra pas devenir cette production de substitution au nucléaire dont nous rêvons.

Deuxième point: l'éolienne dans un parc géant

Dans le projet qui nous concerne:

- il s'agit de 80 éoliennes (96m) ENERCON et plus....? dont 13 face à La Fleyssière.

- le parc naturel du Haut Languedoc est sacrifié:

- pour l'installation de chaque éolienne, 300 tonnes de béton sont coulées dans le sol, des forêts de cèdres détruites, etc...

- il y a usage de lubrifiants et détergents dont les promoteurs nous assurent qu'ils sont biodégradables. Dans le cas contraire, nous nous inquièterons pour l'eau du fait que nous sommes sur un terrain karstique donc avec failles.

- la population n'est pas vraiment consultée et informée

Sur un si beau paysage, est-ce raisonnable ?



Au regard de tout cela, on se demande l'intérêt de ces grandes entreprises de parcs géants d'éoliens alors que la France vend 20% de sa production d'électricité à l'étranger et n'a pas du tout

l'intention de réduire son parc nucléaire. Le ravage de nos paysages est-il nécessaire ? Pour qui ? Cherchez à qui profite le crime ?

C'est notre grande opposition de fond à un projet centralisateur et jacobin où Pouvoir, Argent et Techno sciences se donnent la main. Pour notre

malheur, l'argent et le pouvoir contaminent le meilleur et donnent naissance à un projet industriel business.

D'autre part, les citoyens sont déresponsabilisés, et ceux qui vont pâtir n'ont pas part à la décision, ils se sentent colonisés.

Voici 5 points de nature à éclairer notre opposition à l'éolien industriel business et non à l'éolien de proximité et responsable:

- Bénéfice net de 15 à 20 % garanti par l'état pendant 15 ans aux promoteurs éoliens.

- Obligation de mettre en route des centrales thermiques à flamme pour les 60% de l'année au minimum, donc produisant du CO2.

- Vente de taxes carbone donc de Bons à Polluer.

- 4000 km de lignes à Très Haute Tension THT (= 4 Milliards d'euros.) en France et vers l'étranger en plus du réseau déjà existant via les gros transformateurs.

- Et enfin, une non consultation de ceux qui sont vraiment concernés: les citoyens sont déresponsabilisés, et ceux qui vont pâtir n'ont pas part à la décision, ils se sentent colonisés.

Conclusion:

Si nous ne construisons pas dès aujourd'hui ce que nous voulons pour demain, nous entrons dans le jeu de ceux qui nous enferment dans une prison dorée. Comme au temps des Romains nous aurons des produits de consommation et des loisirs "panem e circum".

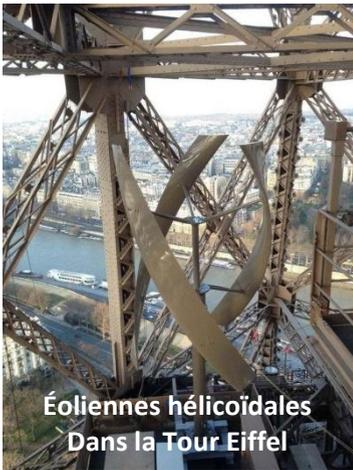
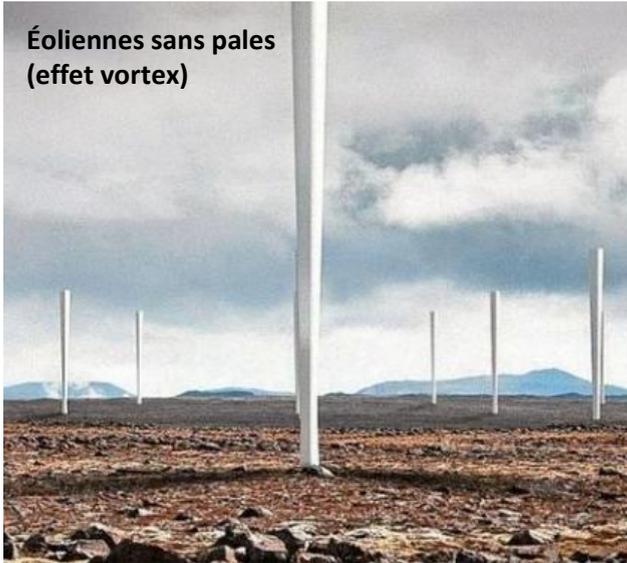
Chaque jour, nous voyons notre dignité et notre responsabilité se réduire comme peau de chagrin.

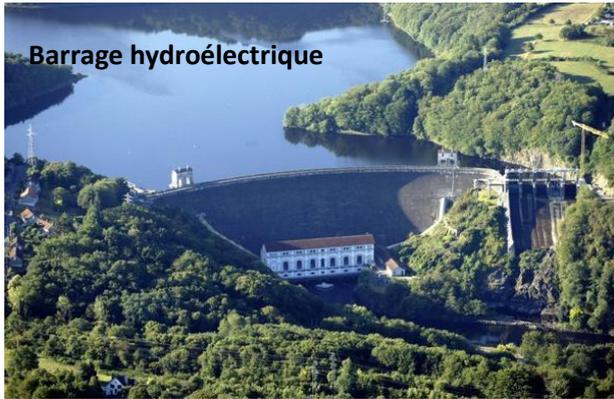
Le compte-rendu de la commission d'enquête parlementaire sur le maintien de l'ordre après la mort de Remy est significatif à ce sujet.

Ici, de plus en plus, c'est chante toujours, tu auras une cage neuve.

Mais, ...gardarem lou moral. ■



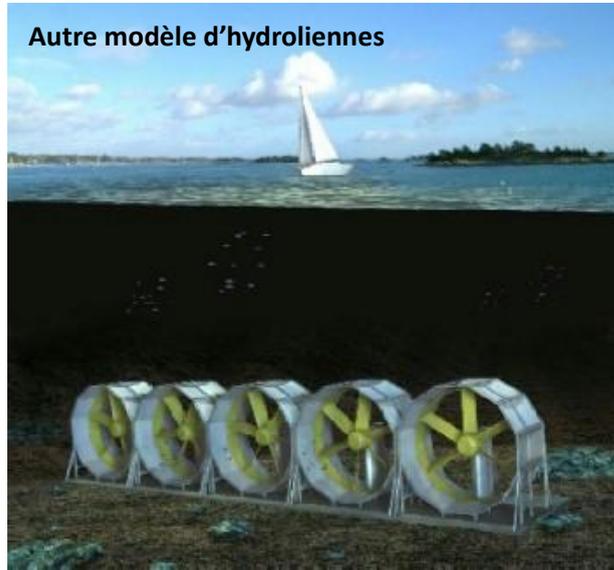




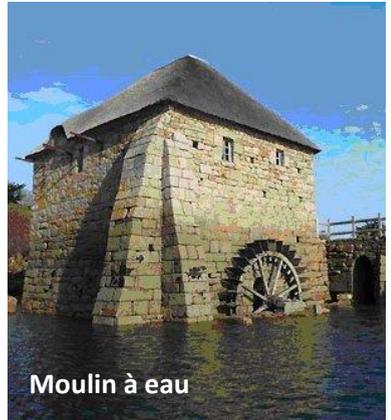
Barrage hydroélectrique



Un modèle d'hydrolienne



Autre modèle d'hydroliennes



Moulin à eau



Usine marémotrice de la Rance

Marée haute



Barrage

Ecluse

Zone mouillage

Rance



Biomasse au naturel

Geothermie et ...nucléaire en Meuse

Thérèse Mercy

On pourrait avoir une richesse, on récolte un danger mortel.

La Lorraine est concernée par deux sites géothermiques à basse température, exploités pour le chauffage de piscines, dont le fluide géothermal extrait provient de la nappe aquifère des grès du trias inférieur. D'autres sites à plus grande profondeur arrivent à moyenne température (de 60 à 80 °)

Dans les années 73 / 75, nous avons appris que le sous-sol meusien était riche d'eau chaude. Ayant un puits dans notre cave, nous nous sommes rendu compte que l'eau y est à 14°C. Nous nous sommes donc équipés d'un chauffage dit « à eau froide », plus exactement une pompe à chaleur eau / eau. Cette pompe prend en permanence l'eau à 14° et la rejette à 4°, prenant ainsi 10° qu'elle accumule dans une sorte de « fourneau » et qui chauffe l'eau du chauffage central. Bien sûr, il faut un petit peu d'électricité pour faire tourner la pompe, mais c'est minime à côté de l'économie de chauffage. L'eau à 4°est rejetée en terre où elle va se réchauffer dans la nappe phréatique, avant de revenir à la pompe. Et ça marche !

Nous sommes dans la zone de géothermie à basse température, c'est-à-dire à moins de 30°, mais dans un article du 10 octobre 1974, sous la plume de Bernard OUDIN, "l'Est Républicain" titre : « La houille rouge : une richesse à exploiter ». Il cite à cet égard une étude du BRGM (Bureau des Recherches géologiques et minières) sur les possibilités géothermiques de la Lorraine qui, dès cette époque, établit que « la température de l'eau des grès, qui n'est que de 30° dans la région de Nancy-Metz, s'élève progressivement pour atteindre et même dépasser 70° dans le secteur de Bar-le-Duc »(à 50 km de Verdun).

Cette richesse est restée lettre morte... Mais des esprits, paraît-il « scientifiques », ont trouvé que notre sous-sol du sud meusien pouvait nous offrir une autre richesse et on nous a annoncé à grand renfort de compliments que nous allions avoir la chance suprême d'hériter, à Bure, dans le sud meusien, non loin de Bar-le-Duc, du grand laboratoire

d'enfouissement de déchets nucléaires de Haute radioactivité à vie longue (les plus dangereux). Un tel laboratoire ne peut s'installer dans une région qui a un potentiel dans son sous-sol, ni dans une zone présentant des failles.

Or, diverses archives des années 1970 prouvent l'existence du potentiel géothermique meusien. En février 1975, André BLANCHOT, rapporteur et membre du Comité économique et social, conclut : « Voilà un domaine où la Lorraine peut se mettre sur les rangs, puisque l'existence d'une nappe profonde d'eau chaude – qu'il ne reste plus qu'à exploiter – a été mise en évidence avec certitude ».

MAIS... La loi de 2006 est passée, classant le site de BURE comme n'ayant pas de potentiel géothermique.

Pourtant, en octobre 2013, le rapport du spécialiste en géothermie suisse et indépendant GÉOWATT, commandé par le CLIS de Bure met en évidence l'existence de cette ressource géothermique à l'aplomb du site. A suivre...

Dans le même temps, d'autres expertises concernant le potentiel géothermique dans la région de Bure, entre autres par Antoine Godinot, géologue, confirment la présence d'un important potentiel géothermique.

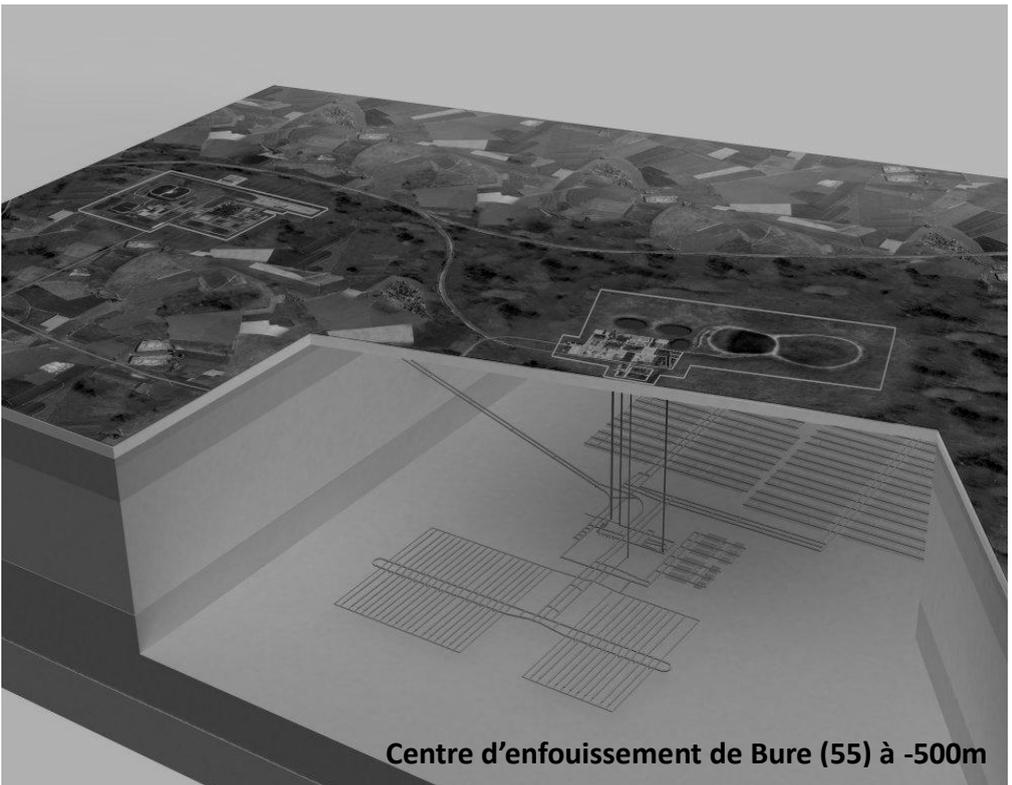
Pendant ce temps, l'ANDRA « arrose » les villages de Meuse de ses largesses : installation de piscines, réfection de toitures d'églises, pose de magnifiques trottoirs, etc...

Quant aux failles, le géophysicien hautmarnais André Mourot et un collègue universitaire de Nancy ont démontré, cartes à l'appui, que des failles importantes se trouvent dans le sous-sol de Bure. Le 22 février 2003, il y a d'ailleurs eu un séisme d'amplitude 5,4 sur l'échelle de Richter, entraînant des dégâts matériels, qui a été ressenti dans de nombreux départements, y compris en Belgique, Suisse, Allemagne. Ce n'est pas le premier. Un autre séisme très meurtrier y avait eu lieu en 1682. D'autres ont eu lieu en 1982, 1984, 1992 avec une amplitude entre 4,6 et 6 sur l'échelle de Richter.

Pourtant, l'ANDRA a présenté des cartes où ces failles ont été effacées et prétend qu'il n'y en a jamais eu.

C'est tout de même un gros problème, d'un côté un constructeur de poubelle nucléaire qui dit, pas d'eau chaude souterraine ; de l'autre, des experts indépendants qui prouvent que les résultats des investigations sur site prévues par la loi pourraient avoir été faussés.

En conclusion, d'une part, en occultant le potentiel géothermique et en installant un centre de stockage nucléaire souterrain, notre société se prive d'une source d'énergie non négligeable. Ensuite, ce potentiel géothermique de BURE peut poser problème dans le futur, si nos descendants, à la recherche de sources d'énergie, vont fouiller dans le site d'enfouissement nucléaire dont on aura, à la longue, perdu la mémoire. D'autre part, nous sommes à la merci d'un séisme de plus grande amplitude. Et que deviendront alors les colis enfouis ? Le parc d'enfouissement couvre le sous-sol de 5 villages. ■



La plus grande centrale solaire au monde entre en action pour fournir 140 000 foyers en énergie propre

La Californie est l'un des leaders nationaux dans le développement des énergies renouvelables et compte bien garder son statut grâce à l'ouverture de la plus grande centrale solaire au monde ! DGS vous dit tout sur ce site hors norme qui marque un pas de plus vers l'industrie solaire.

Une mer de 350 000 miroirs de la taille de portes de garage ondule à travers le désert de **Mojave**, reflétant l'énergie solaire sur des tours de 40 étages et traçant un chemin pour l'industrie solaire en gagnant sa place de plus grande centrale solaire au monde en son genre.



La centrale électrique solaire Ivanpah, située le long de cinq hectares de terres fédérales au sud-ouest de la frontière californienne dans le **Nevada**, est officiellement entrée en fonction jeudi dernier.

La réalisation de l'énergie renouvelable a malheureusement quelques inconvénients, outre le fait que cela coûte plus cher aux ménages que les centrales au charbon ou au gaz naturel classique, elle bouscule un équilibre entre l'énergie propre et la faune. La technologie est en train de tuer les oiseaux à cause de la chaleur torride que dégagent les miroirs héliostats et menace également les tortues du désert ainsi que les mouflons d'Amérique.

L'usine de 2,2 milliards de dollars, appelée « tour de puissance » de l'énergie solaire thermique, détenue par **NRG Energy Inc**, **Google Inc** et **BrightSource Energy Inc**, a reçu une garantie de prêt du gouvernement fédéral de 1,6 milliard de dollars. La centrale est constituée de 3 tours de 140 mètres de hauteur vers lesquelles les miroirs héliostats contrôlés par ordinateur

concentrent l'énergie solaire, chauffant ainsi à 538 °C l'eau située dans les chaudières. L'eau se transforme en vapeur et fait tourner de puissantes turbines qui produisent de l'électricité pour éclairer environ 140 000 foyers en un an, évitant ainsi l'émission de 400 000 tonnes métriques de dioxyde de carbone par an.

BrightSource, la start-up qui a développé la technologie, estime qu'il s'agit d'une voie prometteuse pour produire de l'énergie solaire à grande échelle. En théorie, la firme pourrait permettre aux systèmes de stockage d'énergie d'amasser de l'électricité même lorsque le soleil ne brille pas.

Pendant ce temps, la découverte de quelques oiseaux morts aux plumes flambées, a suscité des inquiétudes quant à ses impacts potentiels sur la faune. Le Wall Street Journal s'est attaqué à la centrale, en affirmant que les combustibles non fossiles ont un effet dévastateur sur l'environnement dans le monde.

Un problème plus important pourrait provenir non pas des faiblesses du projet, mais de son succès. Le San Francisco Chronicle souligne qu'**Ivanpah** et plusieurs autres centrales solaires en construction où récemment ouvertes, en **Californie**, sont sur la bonne voie pour atteindre leurs objectifs d'énergies renouvelables.

C'est une bonne chose, sans doute, mais cela signifie également que le grand marché de la nation pour les centrales solaires thermiques est en train de s'assécher. **BrightSource** et d'autres sociétés d'énergie solaire de taille industrielle peuvent être contraints de chercher à l'étranger pour les affaires nouvelles, ou espérer que d'autres États adoptent des lois similaires.

Avec un tel projet, les investisseurs ont voulu montrer leur engagement en faveur de l'environnement. Cependant, bien que la centrale couvre la consommation de 140 000 foyers, la vie des oiseaux volant trop près des miroirs est mise en danger et crée la polémique. Nous espérons que le problème trouvera rapidement une solution afin de préserver la faune. ■

De l'eau grâce au soleil

"Vétérinaires sans frontières"

Des puits solaires dans le désert Malien



Au Mali, l'accès à l'eau représente un enjeu majeur en zone désertique. Non seulement pour assurer les besoins des Hommes, mais aussi ceux des animaux - principale source de revenus et d'alimentation des populations nomades.

Bien que la nappe phréatique soit abondante, la lenteur et la pénibilité du puisage contraignent les populations à réduire au strict minimum leurs besoins domestiques. De plus, l'absence de protection à la surface et la méthode de puisage entraînent au fond des puits sable, poussières et déjections animales, qui nuisent à la qualité de l'eau. Les maladies provenant de l'eau sont fréquentes, et souvent mortelles pour les enfants en état de malnutrition. Or, le taux de malnutrition aigüe est d'environ 18% au Mali.

Des résultats prometteurs

Entre 2012 et 2014, , autour de Tombouctou et de Gao, AVSF et son partenaire local ADESAH ont ajouté aux puits pastoraux existants 16 puits équipés de pompes fonctionnant à l'énergie solaire. AVSF a opté pour le pompage au fil du soleil : un branchement direct des pompes sur les panneaux solaires assure une simplicité de maintenance et la durabilité de l'investissement. Le choix des sites s'est fait en tenant compte de nombreux critères comme la présence permanente de populations et d'un chef de site pour assurer la maintenance.

Les études démontrent que l'accès à 25 litres d'eau par jour et par personne

réduit considérablement le taux de choléra, de diarrhées (souvent fatales pour les enfants de moins de 5 ans) et de conjonctivite. Les forages alimentent désormais 400 personnes et une partie du cheptel. Grâce au projet d'AVSF l'eau puisée est propre et désormais beaucoup plus facile d'accès.

AVSF sollicite de l'aide financière. ■



Mexique: “somos viento”, “nous sommes le vent”.

Orsetta Bellani, Amérindienne de Alterinfos America Latina

L'isthme de Tehuantepec (état de Oaxaca, Mexique) est une des régions les plus venteuses du monde. Pour cette raison, depuis 1994 se construisent beaucoup de parcs éoliens, promettant le progrès et le développement aux habitants de la région, mais en réalité trompant les propriétaires terriens et générant mensonges et conflits.

En 2012, un des nombreux conflits s'intensifia par la tentative de construction du parc éolien de San Dionisio del Mar. Plusieurs communautés issues de différents villages indigènes s'unissent alors pour résister au mégaprojet. Un documentaire se concentre sur les réalités et opinions des habitants de cette région, donnant la parole à ceux qui n'apparaissent pas dans les médias de masse.



Il décrypte également le discours sur « l'énergie verte » et le « développement propre », afin de nous aider à comprendre la logique et le fonctionnement de ce genre de mégaprojets au sein du capitalisme global.¹ –consultable sur le site [www.alterinfos.americalatina/Mexique parcs éoliens](http://www.alterinfos.americalatina/Mexique%20parcs%20éoliens)

« Nous sommes le vent » : Vidéo de 36 min, en espagnol, Ikoot et benniza, sous-titré en français, à laquelle s'ajoute une vidéo-bonus « Viva radio Totopo ». ■

Rénovation – réhabilitation Eco-citoyenne de la Mairie

Par le Maire : Daniel Lefort

Nom : Commune de Champneuville (Meuse)
Adresse : 9 rue de l’Eglise 55100 CHAMPNEUVILLE
N° Téléphone : 03 29 85 87 38 Port : 06 72 96 39 18
nombre d’habitants : 120
nom du maire : Daniel LEFORT
Architecte : Agnès RIES



2008 – 2012 Un projet de territoire ... communal (pour les générations futures) avec un conseil municipal dynamique, volontaire, motivé, participatif, compétent et le courage politique d’un maire disponible.

Présentation de la Commune

Champneuville est située en pleine vallée de la Meuse, à l’intérieur d’un grand méandre du beau fleuve à 12km au Nord de Verdun. La commune se situe en pleine Zone Rouge, village détruit en 1916 (Croix de guerre) reconstruit en 1925. La commune s’étend sur 1100 hectares de terres principalement agricoles avec 45 % du territoire en Natura 2000 .

Présentation du Bâtiment réhabilité

Seul bâtiment propriété de la commune, représentant notre patrimoine ancien, emblématique de la reconstruction des années 1920 (dans un style situé entre art nouveau et néoclassique, en pierres appareillées attestant le caractère institutionnel de l’édifice), la mairie est un lieu de rassemblement du village et tient donc à cœur à ses habitants. N’ayant jamais été rénové depuis 1920, l’édifice commençait peu à peu à perdre son attrait, ne pouvant bientôt plus pourvoir à ses fonctions représentatives de notre république. Il a donc été décidé de sa rénovation tout en gardant son architecture.

Motivation de la Commune

Aujourd’hui se mobiliser pour le développement durable est urgent, la Commune a donc souhaité s’engager sur un projet qui réponde à un maximum de critères du Développement Durable. Un questionnaire distribué aux habitants a montré que 84 % de la population jugeaient indispensable ou utile la prise en compte du Développement Durable.

Ce projet qui est adapté aux moyens de la commune veut être un « déclencheur » et générer une réflexion plus profonde au sein de la commune.

De manière complémentaire, pour les générations futures, la volonté des élus municipaux est également de réunir les acteurs locaux qui ne sont pas tous sensibilisés aux différents enjeux du développement durable (autres élus, agriculteurs, habitants).

Description du projet:

La rénovation devait permettre non seulement d'améliorer fortement les conditions d'usage des équipements, mais également de les adapter aux exigences réglementaires de sécurité, d'accessibilité, sanitaire, acoustique et thermique.

L'équipe municipale a souhaité réaliser un bâtiment rénové avec des coûts de fonctionnement les plus faibles possible, en particulier concernant la consommation d'énergie, c'est pourquoi un niveau d'exigence très élevé a été inscrit dès l'appel d'offres d'un maître d'œuvre pour la mise en pratique du Développement Durable sur le territoire de la commune

Descriptif des travaux, démarche, méthodologie :

Présentation des travaux réalisés

Sensibilisation des entreprises (1/2 journée sur site) à l'étanchéité à l'air et aux objectifs d'utilisation de matériaux sains et formation des entreprises en charge de l'étanchéité.

Le projet de la Commune s'inscrit déjà dans une démarche environnementale exemplaire innovante et pédagogique, il faut aller plus loin et

faire « tache d'huile » sur le territoire. La commune est engagée avec des partenaires pour mener à bien ce projet, la réflexion est conduite en lien étroit avec la CODECOM de Charny, CG 55, Région lorraine, et la MJC du Verdunois, l'office de tourisme, CAUE (Conseil



Isolation à la laine de bois local

d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement) et le CPIE (Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement).

Cet espace public rénové doit permettre de réfléchir à des aspects complémentaires (natura 2000, utilisation de l'eau, énergie...). Le projet communal doit devenir démonstratif et produire des changements de comportements.

Methodologie :

Construire ensemble notre avenir : un avenir durable pour Champneuville ne peut se construire sans la participation de ses habitants. Un questionnaire a été élaboré et donné à tous les habitants, 84 % de la population a estimé que le développement durable est indispensable ou utile!

Un suivi rigoureux du chantier a été mis en place avec « management de chantier approprié et actif » de la maîtrise d'ouvrage. Cette vigilance permanente pour des relations saines et conviviales entre tous les partenaires et entreprises a permis une meilleure prise de conscience des enjeux environnementaux et humains, un niveau d'exigences et de résultats qui parfois demandaient beaucoup d'écoute et diplomatie.

S'adapter à l'utilisation et à la mise en œuvre de matériaux bio-sourcés (bois, laine de bois, ouate cellulosique, ...), poser des équipements de qualité (ventilation double flux avec récupération de chaleur, chaudière à granulés à rendement élevé et puissance modulable,..) un challenge que toutes les entreprises ont relevé avec volontarisme.

Relever les problèmes particuliers liés aux existants et au projet pour proposer des solutions adaptées était un souci permanent, ce qui faisait chantier « école » : les entreprises concernées ont vraiment joué le jeu, un chantier valorisant pour elles et surtout pour les acteurs de terrain, aucune entreprise n'a pu travailler toute seule dans son coin, les échanges étaient indispensables pour réaliser une étanchéité de qualité de notre mairie.

Ex : Pose de plancher traditionnel dans la salle du conseil, laine de bois et ouate cellulosique, peinture sans solvant, les ouvriers ont apprécié de travailler comme des « artisans » et surtout à se préoccuper obligatoirement du travail des autres (travailler ensemble); ou l'électricien qui ne pouvait travailler qu'en présence du plaquiste !

Conduite des travaux

Une réunion de chantier chaque lundi après-midi avec tous les partenaires et compte rendu détaillé pour appropriation collective de la réalisation du projet. Une véritable synergie « positive » entre le maître d'ouvrage (Maire Daniel Lefort) et le maître d'œuvre (Architecte Agnès RIES). Une volonté affirmée de garder le cap avec un management environnemental déterminé.

Organismes sollicités, aides non-financières :

CAUE de Meuse et Fondation du Patrimoine qui nous ont parfaitement sensibilisés sur les problématiques du patrimoine bâti et bien orienté dans notre démarche

CPIE Bonzée en Woëvre, Carrefour des Pays lorrains pour nous accompagner et nous conforter dans la « mise en pratique du Développement Durable sur territoire Meusien »

Aides Financières publiques et privées :

DETR, FEDER (Europe 1^{er} financeur), GIP om, Région Lorraine, Réserve Parlementaire, Communauté de communes de Charny, Fondation du Patrimoine, Label Meuse Energie Nouvelle, EDF pour la maîtrise de l'Energie.

En quoi ce projet est-il innovant ?

Un chantier « école, participatif » économique dans son fonctionnement avenir

L'aspect social et l'aspect environnemental ont été largement pris en compte pour ce projet (avec critères dans l'appel d'offres), le Choix des matériaux pour leurs performances (été – hiver – acoustique - impact environnemental – durabilité)

Une demi-journée de sensibilisation des équipes sur ces aspects a été réalisée sur le site dès le début des travaux

Les très bons résultats intermédiaires du test d'étanchéité à l'air, dans le cadre d'une rénovation, ont particulièrement intéressé l'Agence Qualité Construction (AQC), venue pendant les travaux pour un retour d'expérience afin d'élaborer des fiches destinées aux entreprises.

Pour rester cohérent, nous avons également souhaité un financement " éthique", ce qui nous a conduits à emprunter auprès d'une banque " éthique et solidaire" : La Nef

Est-il facilement reproductible ?

Cette réhabilitation s'est effectuée selon le concept de « Boîte dans la boîte », ce qui la rend parfaitement reproductible ailleurs, en particulier dans le bâti existant, la méthode n'étant que très peu dépendante de l'architecture du bâti. De plus ce projet ayant été pilote et formateur d'entreprises locales, celles-ci sont dorénavant prêtes à rééditer cette action sur d'autres chantiers.

Prix reçus : Ruban de la Fondation du Patrimoine, Excellence de Lorraine Qualité Environnement(LQE), Meuse Energie Nouvelle, Le OffDD.

Une reconnaissance du travail effectué et de la volonté d'aller au maximum de ce que l'on peut faire et qui « crédibilisent » la mise en pratique du Développement Durable.

Nous avons souhaité, aux yeux de nos générations futures, être exemplaires, mais exemplaires comme le définit Michel SERRES « être bon, pas le meilleur », ne pas vouloir donner de leçon mais plutôt être copié, ces prix ont démontré le bien-fondé de notre démarche.



Mairie rénovée avec Accès handicapé et Jardin public à l'arrière grâce aux restes des économies réalisées. ■

Rénovation énergétique du Lycée Joliot-Curie à HIRSON

Informations recueillies par Georgia et Thérèse auprès de l'Intendante Claudile Mathieu

Le Lycée Joliot-Curie d'Hirson, dans l'Aisne, souvent connu sous le nom de Lycée Bleu, comprend deux lycées et un internat sur une superficie de 7 hectares, et reçoit quotidiennement plus de 1000 élèves, 115 professeurs et 27 agents. C'est le lycée de la région le plus exposé aux contraintes climatiques par sa proximité avec les Ardennes. Il vient de bénéficier de la part du Conseil Régional de Picardie une rénovation complète de son système de chaufferie car il a la réputation méritée d'être le lycée le plus énergivore de Picardie.

Pour générer les nécessaires économies d'énergie, l'isolation de l'internat a été renforcée – couloirs de 140 m de long sur 7 étages –, les réseaux de chauffage refaits et isolés et une chaufferie d'1 mégawatt utile au chauffage des bâtiments et à la production d'eau chaude sanitaire a été mise en service.

Alimentée principalement par des plaquettes d'origine forestière issues de



plantations picardes, cette chaufferie permet aujourd'hui de fournir 90 % des besoins du lycée. La chaufferie gaz a été conservée et vient en appoint en cas de panne... pour une saison de chauffe, il faut compter 40 camions de 90 m³ de bois et lorsqu'il fait entre 0° et

5°, il y a une livraison de 2 camions par semaine.

La rénovation va se poursuivre à l'été 2015. ■

PACTE POUR UNE TRANSITION CITOYENNE

Le Collectif pour Une Transition Citoyenne regroupe 16 structures engagées pour donner une nouvelle impulsion aux alternatives afin de s'élargir au grand public.

Déclaration commune

Face à une crise systémique (écologique, économique, sociale,...) chaque jour plus profonde, un mouvement est en marche qui, partout, réinvente nos façons de produire, d'échanger, d'habiter, de nous nourrir, de nous déplacer, d'éduquer nos enfants...

Des centaines de milliers de personnes construisent des alternatives au modèle actuel qui déstructure le tissu social, financiarise tous les aspects de nos vies, pille les ressources naturelles et encourage un consumérisme et une croissance matérielle forcés.

Des organismes financiers d'un genre nouveau remettent l'économie au service du bien-être humain et non de l'enrichissement matériel d'une minorité. Des entreprises, des citoyen(ne)s, des élu(e)s donnent la priorité à une économie réelle, sociale, solidaire, ancrée dans les territoires et les communautés humaines ; ouverte aux solidarités internationales et à la diversité des peuples de la terre. Construisent une économie circulaire, intelligente, participant à la régénération des écosystèmes.

Des citoyen(e)s, ingénieurs, acteurs associatifs, collectivités, scénarisent une transition énergétique pour progressivement abandonner les énergies fossiles et fissiles et développer un bouquet d'énergies renouvelables. Proposent des trajectoires afin d'engager un véritable effort de sobriété et d'efficacité énergétique. Des fournisseurs d'énergie proposent une électricité 100% renouvelable, rapprochent les producteurs et les consommateurs au sein de circuits courts, permettant ainsi la réappropriation citoyenne de l'énergie.

Des paysans, des agronomes développent une agriculture capable de nous nourrir sans pétrole et sans intrants chimiques, fondée sur un haut savoir agronomique, la connaissance des processus naturels, une grande diversité de semences et de variétés, librement reproductibles. Des producteurs associés à des citoyens, des élus locaux, réimplantent une agriculture vivrière dans chaque territoire (rural, périurbain ou urbain), afin d'assurer sécurité, salubrité et autonomie alimentaire pour tous.

Des démarches pédagogiques nouvelles se montent, proposant à nos enfants une éducation basée sur la coopération, la complémentarité, la connaissance de soi, des autres et de la nature. Une éducation leur prodiguant les savoirs, savoir-être et connaissances dont ils auront besoin pour s'épanouir et relever les défis du XXIème siècle.

Des processus d'approfondissement de la démocratie sont conduits, facilitant la participation directe des citoyens aux décisions qui les concernent, dans la cité et dans l'entreprise, instaurant une véritable coopération entre les élu-e-s et les autres citoyen(ne)s. Inventant les institutions nouvelles qui permettent à chacun-e de peser dans le sens de la transition à laquelle nous aspirons.

Nous, organisations qui œuvrons, chacune dans notre domaine, à cette transition écologique sociale et humaine, croyons qu'il est temps d'amplifier ce mouvement et de lui donner la puissance nécessaire à un profond changement de société.

Afin d'encourager cette dynamique, nous créons aujourd'hui, le Collectif pour une Transition Citoyenne. Montrant ainsi qu'il est indispensable d'unir nos forces, de coopérer et de sortir des logiques de chapelles. Nous entendons ainsi rassembler nos compétences, nos ressources, nos réseaux afin d'optimiser l'impact de nos actions individuelles et collectives. Nous relier pour nous soutenir mutuellement.

Nous invitons aujourd'hui toutes celles et tous ceux qui souhaitent participer à ce grand projet d'une transformation non violente de notre société, à nous rejoindre en s'impliquant dans une ou plusieurs de nos structures.

Plus que jamais nous croyons indispensable « d'être ce changement que nous voulons pour le monde », individuellement et collectivement. De préférer dans nos vies une forme de sobriété heureuse à l'ébriété consumériste. La coopération à la compétition. L'altruisme à l'égoïsme.

N'attendons pas le changement. Prenons notre avenir en main, maintenant. Ces initiatives pionnières, ont fait leurs preuves. Si nous le voulons, elles pourront construire en quelques décennies, une société radicalement nouvelle, partout sur la planète.

La date de la 2ème édition de la Journée de la Transition est le 26 septembre 2015! *Ce jour là le Collectif donne rendez-vous à tous ceux qui souhaitent faire retentir et amplifier la transition citoyenne avec pour un seul mot d'ordre : ENGAGEMENT !! Alors n'hésitez pas à laisser libre court à votre imagination et à vous emparer de la transition ! suivre l'évolution de la préparation de cette journée sur : <http://www.transitioncitoyenne.org/journee-de-la-transition-2015/>.*

De nombreuses actions ont lieu dans toute la France. La journée de la transition 2014 a présenté 245 événements, répartis dans 95 départements et rassemblant plus de 20 000 participants!

Un Pacte pour la Transition que chaque citoyen-ne peut présenter à sa commune a été lancé. Interpellons nos maires et présidents de communautés de commune, en leur adressant la liste des 15 mesures possibles pour qu'ils en choisissent 5 à mettre en œuvre afin de placer leur commune dans les villes de transition citoyenne.

Pour savoir comment mettre en œuvre de façon concrète ces mesures, découvrir des exemples de communes qui l'ont fait - ou encore réfléchir à des actions pour aller plus loin, visitez la page dédiée: www.transitioncitoyenne.org/pacte. ■



Centrale solaire

Pas si âne il recharge ses batteries



Captage géothermique

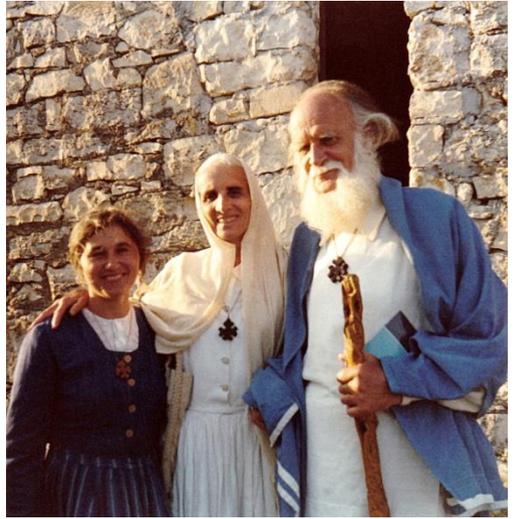


Petite centrale solaire

2 modèles de chauffe-eau solaire



Biomasse méthanisation



Allons en vent

Georgia Henningsen

"Allons en vent" est une coopérative citoyenne adhérente à ENERcoop Belgique. On peut consulter son site sur <http://allonsenvent.be> et découvrir ce qu'est l'éolienne des enfants.

La Fondation Kids & Wind

La Fondation « Kids & Wind » conscientise les enfants aux enjeux énergétiques et à leurs impacts sur l'économie. Elle veut leur apprendre l'importance d'agir solidairement et le partage.

Avec les bénéfices de son patrimoine, la Fondation soutient des initiatives socioculturelles positives et porteuses d'espoir pour des enfants victimes des désastres nucléaires.

L'éolienne des enfants

Adresse: 1 rue du monument, 5560 Mesnil-Eglise (Belgique). Téléphone: 0474 92 37 42 kidsandwind@5step.com Fondation Kids and Wind, Banque: IBAN BE59 7506 6269 0826 BIC AXABBE22



Historique de l'éolienne des enfants

En 2006 la première éolienne industrielle détenue par 950 enfants-coopérateurs est entrée en service dans le village de Mesnil-Eglise au sud de la Belgique. Cette éolienne produit 1 million kWh / an, l'équivalent de la consommation de 300 ménages.

Ce projet a été conçu par Bernard Delville et « Vents d'Houyet » pionniers de l'éolien citoyen en Belgique.

L'éolienne est gérée par la coopérative « Allons en Vent » dont les enfants sont actionnaires et pleins propriétaires.

L'éolienne des enfants en France

La Fondation participe à la mise en place d'une première éolienne d'enfants en France sur le modèle coopératif créé en Belgique. Elle propose un portage financier temporaire pour permettre au plus grand nombre d'enfants de participer à ce projet en devenant actionnaires au fil du temps. ■



Silfiac, village 100% écolo

En 2006, la population de Silfiac, village du Morbihan (56), a été associée à l'investissement d'un parc éolien grâce à une structure d'épargne locale. Désormais le village breton est autonome en énergie et éco-efficace: la production électrique est en grande partie éolienne accompagnée d'un peu de solaire, l'habitat est à base de matériaux naturels, l'éclairage public est basse consommation et les cantines bio. "Aujourd'hui, les habitants se rendent compte qu'ils peuvent être porteurs de solutions, que le monde rural est au cœur des enjeux de la société» Voir l'article de l'Express sur le site: www.lexpress.fr/.../silfiac-un-village-sauve-par-l-ecologie_778767.html ■



Une association du Gard "Alter'éco 30", spécialisée dans la démarche d'économies d'énergies et de remplacement par des énergies renouvelables de production artisanale nous a envoyé un article intéressant, mais l'accent étant mis sur l'habitat, l'article est réservé pour le numéro qui traitera de l'habitat. Nous nous en excusons auprès de Bruno Lorthoïis, l'auteur de l'article.

A savoir toutefois : **Alter'éco 30 propose:** (contact : altereco30@gmail.com)
des stages et des formations,
des plans, fiches techniques, reportages et articles,
des outils concrets pour l'autonomie,
de l'accompagnement de projets et du conseil. ■

Energie hydraulique

On ne peut parler des énergies renouvelables sans évoquer les énergies dues à l'eau : énergie hydraulique, hydrolienne, marémotrice, sans oublier la biomasse.

Qu'est ce que l'énergie hydraulique ?



L'énergie hydraulique permet de fabriquer de l'électricité, dans les centrales hydroélectriques, grâce à la force de l'eau. Cette force dépend soit de la hauteur de la chute d'eau (centrales de haute ou moyenne chute), soit du

débit des fleuves et des rivières (centrales au fil de l'eau).

Même les glaciers peuvent fournir de l'énergie ! A Chamonix, une centrale atypique recueille les eaux du massif du Mont-Blanc, sous les glaciers. L'eau de la fonte des glaces est traitée sous terre, dans des conditions exceptionnelles.

L'eau fait tourner une turbine qui entraîne un générateur électrique qui injecte les Kilowattheures sur le réseau. En France, à l'image des moulins à eau de jadis, l'hydroélectricité ou production d'électricité par captage de l'eau est apparue au milieu du XIXe siècle, ce qui en fait la plus ancienne des énergies produites grâce à une ressource nationale. EDF exploite 640 barrages dont 150 d'une hauteur supérieure à 20 m.

L'énergie hydraulique représente 19% de la production totale d'électricité dans le monde et 13% en France. C'est la source d'énergie renouvelable la plus utilisée. Cependant, tout le potentiel hydroélectrique mondial n'est pas encore exploité.

C'est une énergie qui n'émet pas de gaz à effet de serre, elle est utilisable rapidement grâce aux grandes quantités d'eau stockée et c'est une énergie renouvelable très économique à long terme.

L'énergie hydrolienne

Les hydroliennes fonctionnent selon le même principe que les éoliennes, si ce n'est qu'elles sont mises en mouvement par un flux d'eau, et non par le vent.

Les hydroliennes exploitent l'énergie des courants de marées (ou des fleuves). Une source d'énergie particulièrement intéressante car elle est **régulière et inépuisable**.

La production d'électricité est **prévisible**, puisque les marées peuvent être calculées à l'avance.

En France, le potentiel hydrolien théorique a été estimé à 3 GW pour la partie marine.

Une hydrolienne permet de produire autant de puissance qu'une éolienne avec un diamètre 4 fois plus petit

© Marine Current Turbines

D'après EDF, qui s'intéresse de près à cette énergie, le potentiel européen exploitable serait d'environ 12,5 GW (dont 2,5 GW sur les côtes Françaises), soit l'équivalent de 12 réacteurs nucléaires de 900 MW, ce qui représente un fort potentiel pour l'avenir.



L'énergie marémotrice

L'énergie marémotrice est une énergie propre, naturelle, renouvelable et inépuisable, dont la production est totalement prévisible et donc programmable en fonction des besoins énergétiques.

La grande qualité de l'énergie marémotrice par rapport à toutes les énergies dites renouvelables, est la connaissance parfaite de sa disponibilité sans aléas. En effet, l'énergie marémotrice dépend d'une part, des positions relatives de la Terre, de la Lune et du Soleil et d'autre part, de la mesure des profondeurs des fonds marins du site de l'installation. Les positions des trois astres sont bien connues et prévisibles à l'échelle des temps astronomiques ; la topographie et la profondeur d'un site côtier sont immuables pour longtemps.

L'usine marémotrice de la Rance emploie 60 à 70 personnes ; cette énergie est donc génératrice d'emplois. Malheureusement, d'une part les conditions d'implantation sont exigeantes (granit, conditions hydrodynamiques particulières) donc les sites possibles sont rares et d'autre part l'importance des aménagements nécessaires perturbant l'équilibre écologique de toute la région, ce type d'énergie n'est pas retenu pour l'avenir immédiat. Les investisseurs préfèrent se tourner vers l'énergie hydrolienne qui est cinétique, donc qui nécessite beaucoup moins d'infrastructures.

La biomasse

La biomasse représente l'ensemble de la matière organique, qu'elle soit d'origine végétale ou animale. Elle peut être issue de forêts, milieux marins et aquatiques, haies, parcs et jardins, des déchets organiques ou des déchets d'élevage (fumier, lisier). C'est une source d'énergie tirée de ce qui pousse et de ce qui vit ! Elle permet ainsi de se chauffer, de produire de l'électricité, de se déplacer (avec les agro carburants) et même de concevoir des produits ("agro-plastique").

Les inconvénients sont toutefois importants. Brûler d'importantes quantités de bois (ex : l'usine de Saint-Etienne-du-Rouvray, près de Rouen, transforme 17 000 tonnes de bois par an en chaleur pour alimenter 4 000 logements) est destructeur car il faut des décennies pour le renouveler. Transformer des plantes pour en faire des agro carburants revient à utiliser la terre nourricière en station-service.

Un autre principe est d'obtenir du biogaz par fermentation de la matière organique végétale ou animale dans un milieu dépourvu d'oxygène (anaérobie), donc par méthanisation. Ce biogaz est composé de méthane entre 50 et 70% et de dioxyde de carbone (le fameux CO₂) qui, étant tous deux inflammables, brûlent pour donner chaleur ou électricité.

La méthanisation, qui peut être positive, employée à petite échelle (une grande ferme), se révèle catastrophique lorsque l'on veut en faire des usines, car pour remédier à une insuffisance de déchets ménagers à brûler et obtenir suffisamment de déchets disponibles, cela conduit à créer, par exemple, des fermes de 1000 vaches. Et donc de transformer l'agriculture en industrie, au mépris total du paysan.

En conclusion, nous dirons que les énergies renouvelables sont incontournables, indispensables pour arriver à une transition énergétique totale avec la suppression du nucléaire. Malheureusement, rien n'étant parfait, toutes présentent des inconvénients, dont le moindre n'est pas l'introduction des intérêts financiers. Cette société nouvelle, que nous appelons de tous nos vœux, se doit d'être citoyenne, et pour cela, il est urgent que l'éducation s'en mêle, peu de nos concitoyens étant conscients de leurs devoirs et de leurs possibilités. En faisant la différence entre ce qui doit être l'énergie des besoins industriels inhérents à toute société et l'énergie individuelle ou de petite collectivité, la diversification des énergies renouvelables devrait permettre des choix qui excluent les modes de production gigantesques, causes des inconvénients majeurs. ■

Témoignages

L'implantation du Center Parcs de Chambaran dans la commune de Roybon

L'action des acteurs de la gouvernance locale par rapport aux externalités d'un projet touristique.

Josselin PATRON et Hugo TOUSSAINT
Étude réalisée à l'Université Lumière - Lyon 2

(Nous donnons ci-dessous le sommaire de l'étude et la conclusion dans sa totalité, sans prendre position -NDLR)

L'intention des deux auteurs:

Le conflit d'opinion, important puisque le projet a d'ores et déjà pris au moins 3 ans de retard, a suscité notre intérêt car il oppose la classe politique unanime aux riverains. Il est également une illustration des différents niveaux de vision que peuvent avoir les acteurs d'un territoire au sujet des externalités d'un projet tel que le Center Parcs. Nous avons donc pris comme axe de réflexion : Dans quelles mesures les élus locaux peuvent-ils appréhender un projet d'aménagement touristique d'importance régionale en vue d'un développement durable de leur territoire ?

Le sommaire:

Introduction	Page	2
Partie 1 : Les atouts et les limites du projet de Center Parcs à Roybon		4
I. Un territoire qui présente de nombreux atouts pour le projet		4
1. Le concept de Center Parcs repris par le groupe Pierre & Vacances		4
2. La proximité des axes de communication, une vaste forêt communale		8
3. Des retombées positives pour le territoire		10
II. L'externalisation de certains risques		11
1. La dégradation de la qualité de la ressource en eau et de		

l'environnement	11
2. Les problèmes de gestion quantitative de l'eau	15
Partie 2 : Un territoire qui mise sur un projet ambitieux mais décidé hors du contexte local	19
I. Une commune fragilisée, prête à tout	19
1. Un pari sur l'avenir	19
2. Roybon : une commune surendettée	21
3. Un classement en Zone de Revitalisation Rurale (ZRR) déterminant	23
II. Des élus locaux dépassés par les décisions et le contexte national	25
1. La vision et la stratégie d'un grand groupe	25
2. Un bilan positif immédiat pour les communes d'implantation de Center Parcs, mais mitigé à plus long terme	26
3. Le soutien et la générosité des aides publiques françaises	30
Conclusion	33
Bibliographie et sitographie	35
Table des illustrations	38
Table des matières	39
Annexes : comptes rendus d'entretiens	40

Quelques informations financières intéressantes:

- La commune de Roybon est comme beaucoup d'autre commune rurales de sa taille, dans une situation où peu d'investissements économiques sont entrepris. De plus elle est l'une des communes les plus endettées de France avec 5 173 euros par habitants en 2012, le chiffre s'est par ailleurs creusé fortement ces dernières années comme nous le voyons dans le tableau ci-dessous. C'est la **44ème commune la plus endettée** de France sur 36767 en 2014.

En outre, l'implantation d'un Center Parcs pourrait, grâce aux retombées

économiques et aux différentes taxes contribuer à enrichir fortement la commune :

- La valeur de l'action Pierre & Vacances entre 2002 et 2008 était autour de 80 Euros. Elle est tombée à 10 E en 2013, puis remontée à 30 E en 2014.

En accueillant un projet de Pierre & Vacances, les collectivités misent sur une société à la santé économique fragilisée dont le modèle économique est basé sur une croissance indispensable à sa survie. La conjoncture actuelle et la volatilité des marchés ne permettent pas d'assurer l'exactitude des prévisions. En cas de cessation de paiement, Roybon pourrait accueillir une friche touristique si aucun acquéreur ne se présente.

La conclusion (non tronquée)

Conclusion

S'il paraît difficile de s'opposer à de tels projets au niveau local, il semble que les décideurs au plus haut sommet de l'Etat sont responsables des avantages des plus grandes entreprises. En effet, l'Etat français donne des avantages compétitifs au détriment des petites entreprises indépendantes qui génèrent pourtant la majorité des emplois du pays. La différence de vision entre l'Etat et les collectivités locales est donc là : permettre aux grands groupes français d'être compétitif à l'international. La dimension territoriale et durable du développement est alors mise de côté.

Or, les habitants les plus attentifs sur ces usages sont de plus en plus nombreux à s'indigner de ces pratiques. Pour eux, les bénéfices de ces projets titanesques sont minimes au vue des conséquences sociales et environnementales à long terme. Ils dénoncent les travers de l'Etat-providence qui, par la banalisation des partenariats publique/privé, a glissé progressivement vers un « pillage » des services et subventions publiques par les grandes entreprises. Dans le cas des Center Parcs, la mise sous cloche d'un espace naturel pour en faire un complexe de loisirs de masse qui fonctionne en vase clos est perçu comme confiscatoire. Ils portent effectivement atteinte aux usagers de ces espaces mais aussi à d'autres projets qui pourraient

bénéficiaire de ces subventions.

Enfin les élus locaux des territoires ruraux cherchent à attirer par tous les moyens ces projets phares. Les Center Parcs permettent de relancer une économie locale peu dynamique grâce au tourisme. C'est également un puissant outil de communication électorale. Mais ils doivent surtout composer avec la mise en concurrence avec les territoires voisins organisés par Pierre & Vacances. Les enchères⁵⁵ permettent à la collectivité la plus généreuse de bénéficier des investissements du groupe (et les aides de tous les échelons de collectivités). Pour éviter ces dérives, des règles devraient être mises en place, entre les différentes collectivités pour bloquer cette mise en concurrence. Les aides publiques pourraient ainsi favoriser les collectivités les moins riches et octroyer des aides publiques aux entreprises qui en ont réellement besoin. La crise ne peut pas justifier de telles subventions, d'autant plus que ces infrastructures ne sont pas délocalisables.

Comme nous l'avons vu, la collectivité doit également anticiper une importante suppression d'emplois environ dix ans après l'ouverture du Center Parcs. Mais malgré ce revers probable, les responsables politiques locaux auront davantage de pouvoir pour mener leur politique grâce aux impôts perçus au bout de la cinquième année d'implantation. C'est à cette échéance que la collectivité devra enclencher un développement durable de son territoire par le soutien aux entreprises innovantes ou alternatives. C'est le meilleur moyen de retenir les nouveaux arrivants (et les habitants actuels) qui, lassés par la précarité, y verraient une opportunité d'installation sur un plus long terme. ■



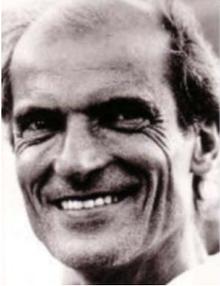
Action Non-violente

L'apport essentiel de Lanza del Vasto

Extrait de "Points de vue sur la non-violence" de Pierre Parodi.

Chapitre "Lanza del Vasto, Pèlerin de la non-violence" (pages 9 à 11)

Quel fut l'apport essentiel de Lanza del Vasto, de ses livres et de sa vie? Je ne peux donner ici qu'une réponse personnelle.



1) Pour moi, ce fut d'abord cette attitude si peu courante chez un occidental et un catholique romain: recevoir d'autres traditions leurs richesses spirituelles et leurs leçons de vie. Dans ses "Notes intimes" (1920 à 1933) Marie Noël constate cette incapacité: *"Il y a dans le catholique un être satisfait, supérieur – celui qui possède la vérité – plein de sécurité et de certitude. S'il s'incline vers une autre pensée, - il s'incline – c'est pour la sauver, c'est à dire la circonvenir, la séduire, la gagner à Dieu. Elle n'est pour lui qu'un objet de compassion et de conquête. Il l'aime par miséricorde. Il la méprise par foi. Aucun échange possible. Un catholique donne, il ne reçoit pas. C'est en quoi je suis mal catholique. Toute âme est mon égale".*

Mais rendons grâce à Jean XXIII d'avoir dit qu'il fallait vouloir être humble aussi pour son Eglise !

Enrichi de son expérience indienne, Lanza del Vasto est resté profondément chrétien. Nul syncrétisme dans son attitude. Il tenait que les échanges ne sont enrichissants qu'entre fidèles profondément enracinés dans leur tradition et que l'approfondissement et la purification de notre propre foi nous ouvrait à la compréhension intérieure des autres religions.

Lanza del Vasto sut donc recevoir de Gandhi. Il crut que cet hindou était vraiment inspiré par l'Esprit; que les chrétiens devaient étudier et méditer les exemples de vie qu'il nous laisse, et comprendre que cette non-violence gandhienne n'était autre qu'une mise en œuvre, à tous les plans de la vie, des conseils évangéliques que nous jugeons, en occidentaux raisonnables, trop irréalistes pour être appliqués, surtout dans les conflits sociaux ou la vie internationale.

Lanza del Vasto a transmis avec force et fidélité cet héritage qui est d'abord une vie et une pratique avant d'être une doctrine, et c'est en le vivant avec nous qu'il nous l'a fait découvrir.

2) L'autre apport essentiel de Lanza del Vasto est pour moi cette certitude, qui fut celle de Gandhi, que guerres, misères, servitudes, séditions ne surviennent pas par hasard; qu'elles ne résultent pas non plus de la méchanceté de mauvaises gens, ou de la fatalité des conditions économiques; mais que notre vie courante, si morale ou innocente qu'elle paraisse, porte en elle les germes de toutes les violences; que tous nos travaux, éducation, pensées, sont également pétris de l'esprit de profit et de domination; que notre civilisation et toutes les civilisations sont édifiées sur ce système de profit et de domination réciproque; que ces constructions, souvent belles et savantes, comme la tour de Babel, s'élèvent en équilibre instable jusqu'à l'écroulement ou l'explosion finale. Puis tout recommence. Bref, que la violence sous toutes ses formes est au fondement de notre civilisation et peut-être de toutes les civilisations. C'est ce que le Christ appelle "le monde".

De cette vision résulte aussi que nous sommes tous responsables de ces fléaux, vainqueurs et vaincus, oppresseurs et opprimés et que, dans la roue des révolutions, les opprimés d'hier deviennent les futurs oppresseurs.

On ne peut donc en non-violence gandhienne se contenter de luttes partielles, bien qu'il faille évidemment commencer par un bout, là où l'injustice est la plus grave ou le péril imminent. Mais sans oublier que c'est tout notre comportement, toute notre vie, tout le fonctionnement de notre société qui sont à changer. Et bien sûr, nous-mêmes, nos relations avec nos proches, doivent dès le début être l'objet de notre vigilance.

Prendre conscience de notre propre violence nous donnera un peu d'humilité quand nous la dénoncerons chez les autres ou dans les structures de la société. La vie communautaire aide à cette prise de conscience.

3) Parallèlement nous devons à Lanza del Vasto d'avoir lancé en France, avec force et détermination les premières actions non-violentes: invasion de l'usine de Marcoule en 58 où se préparait notre bombe atomique, dénonciation des tortures en Algérie et des camps d'internement en France avec jeûne public, etc. A ce moment d'ailleurs, la moitié de nos amis nous

quittèrent. Puisque la non-violence gandhienne était d'abord une force spirituelle, ils n'envisageaient pas que l'on puisse descendre dans la rue et s'occuper de "politique".

Or c'est ce joint entre l'attitude de respect de l'adversaire et l'intervention concrète pour s'opposer au mal par la non-coopération, la grève, la désobéissance civile, le boycott (ou tout autre moyen compatible avec le respect de l'homme) qui est spécifique de la non-violence gandhienne et en fait l'efficacité.

On est étonné que les autorités spirituelles, les églises aient si peu étudié et médité les exemples gandhiens. Leurs appels s'adressent généralement aux "autorités responsables", aux gouvernements, et font confiance presque exclusivement aux mécanismes légaux. Ce qui les condamne souvent à n'exprimer que des vœux pieux, sans efficacité. Et à force d'attendre, la révolution violente ou la guerre emporte tout. Peut-être la faute est-elle d'avoir privilégié pendant des siècles l'obéissance aux autorités constituées, oubliant que les simples citoyens, ou laïcs, sont également adultes et responsables, et peuvent être, eux aussi, inspirés par l'Esprit.

Mais pour les Gandhiens, quand l'injustice est trop grave, quand la voie légale s'est montrée inefficace ou trop lente, on ne doit pas hésiter à entrer dans la voie de la désobéissance responsable et respectueuse, et essayer de bloquer le système qui détruit l'homme.

4) Enfin Lanza del Vasto redonnait à la beauté et à la fête, dans la vie et dans l'action, toute son importance. Non par souci d'esthétisme, mais parce que la laideur, comme la tristesse et l'ennui sont le signe d'une dégradation de l'homme et de la civilisation, une maladie spirituelle. La beauté n'est pas un luxe. Elle peut accompagner la vie la plus simple, comme en témoignent tant de peuples du tiers-monde.

Il ne cessait de dénoncer la destruction de ce qui restait de beauté dans la vie de ces peuples, destruction à quoi s'emploie avec une redoutable efficacité notre société d'économistes et de technocrates, autre forme de violence que notre impérialisme culturel a étendue au monde entier.

"NE FAITES JAMAIS D'ECONOMIE DE BEAUTE" nous répétait Shantidas. ■

Au revoir

Il y a un an, nous disions au revoir à Claude Voron.

Jean-Claude et Marie-Odile Vigour



Les cérémonies d'au-revoir à Claude Voron le 2 août 2014 ont été l'occasion de rassembler un grand nombre d'amis dans la cour de la communauté de l'Arche de Saint Antoine, venant de tous horizons : Arche, Larzac, réfractaires à la guerre d'Algérie, aumôneries d'hôpitaux, famille, amis,...

Pour évoquer sa vie, nous avons retenu trois témoignages, dont les deux premiers sont parus dans Gardarem lo Larzac.

*Habitant la ferme de l'Hôpital, sur le Larzac, **Christiane Burguière** a été pleinement impliquée dans cette lutte, aux côtés de Pierre, son mari, et a bien connu Claude.*

Témoignages

Christiane Burguière

Comment traduire en quelques lignes ce que fut la vie de Claude, l'ami, l'homme exceptionnel ! Né en 1938 à Marseille, cinquième et dernier enfant d'une famille catholique, très jeune il est un élève appliqué, un adolescent studieux. Ses années de lycée l'amènent à la réflexion critique, à l'engagement social et politique. Après son bac, il est admis à la faculté de sciences de Marseille, en Mathématique, Physique, Chimie. Il rentre au CNRS avec une simple licence. Une brillante carrière de chercheur se dessine pour lui. Il travaille sérieusement, fréquente la maison catholique des Jésuites qui lui ouvre l'esprit, la prise de responsabilités de citoyen et l'aide à vivre la tension « Foi et Science. »

A vingt ans, il est marqué par l'objection de conscience et la découverte de la Non-violence. Au printemps 1960, il participe à sa première manifestation silencieuse en soutien aux jeunes Algériens « Enfermés dans

des camps d'assignation à résidence.» Un an plus tard, deux jours de rencontres dans le Vaucluse à la communauté de l'Arche de Lanza del Vasto, vont transformer sa vie. Il se croit tombé sur une autre planète, la tête pleine de questions, d'objections. Il a la sensation que là est sa maison, et sa famille spirituelle. Les brèves, mais intenses rencontres avec quelques membres de la communauté suffisent à tisser des liens de fraternité. Dès lors, il participe à leurs côtés, aux manifestations et aux actions de solidarité envers les Algériens, organisées par l'Action Civique Non-violente à Aix-en-Provence. Comme eux, il est arrêté, et incarcéré. En refusant de se rendre à l'appel de leur incorporation militaire, ils revendiquent le droit pour tous ceux qui refusent la guerre, de travailler pour la paix dans le cadre d'un service civil international. Cela vaudra à Claude deux ans et demi de prison : il est libéré en janvier 64, quelques semaines après le vote de la première loi reconnaissant un statut aux objecteurs de conscience.

En 1970, la communauté de l'Arche de la Borie Noble dans l'Hérault est solidaire de la lutte du Larzac. Le jeûne de Lanza del Vasto à Pâques 1972 indique aux larzaciens, un chemin à suivre... La Non-violence sera « le credo des paysans ! » Avec d'autres membres de la communauté, Claude, Marie-Claire et leurs trois enfants demeurent neuf ans sur le plateau à la ferme des Truels et deviennent des paysans à part entière, participant à toutes les réunions, manifestations et actions de protestation contre le projet d'extension du camp militaire. Le Larzac gagné, ils quittent à notre grand regret le plateau, pour vivre à Lavarat dans le Tarn, de nouvelles expériences professionnelles pendant neuf ans, puis à Montpellier, où Claude exerce la fonction d'aumônier des hôpitaux, tandis que Marie-Claire œuvre dans le social auprès des populations magrébines, avant de prendre leur retraite.

* *

Vivant jusqu'au bout

Thierry Castelbou – Les Truels du Larzac

Certains s'en vont subitement, d'autres après quelques semaines ou quelques mois de maladie. Atteint du syndrome de Charcot, Claude connaissait depuis trois ans et demi son « espérance de vie » ; il savait aussi que pendant ces trois ou quatre ans qui lui restaient, il perdrait peu à peu ses forces et, au bout du compte, toute mobilité et toute autonomie. On

somberait pour moins que ça dans l'amertume et le désespoir... Or, à sa famille, aux voisins de son éco-hameau, à ses compagnons de l'Arche, à ses complices réfractaires, à ses amis du Larzac et d'ailleurs, Claude a offert un témoignage de fin de vie bouleversant de sérénité et de gratitude. Jusqu'au bout il a su garder le goût de la rencontre, l'attention aux autres, l'intérêt pour la marche du monde... et même le sens de l'humour. "*La vie palpite en moi et je la trouve belle et bonne*", disait-il. Merci Claude.

* *

Jean-Claude Vigour

C'est avec émotion et beaucoup de reconnaissance que je témoigne ici de l'amitié profonde que nous portons, Marie-Odile et moi, à Claude.

En effet, avec Huguette et Jean Molénat, nous avons cheminé dans le réseau de l'Arche en semi-communauté urbaine à Montpellier avec Claude et Marie-Claire pendant plus de 10 ans. Nos échanges m'ont fait découvrir et apprécier Claude.

Dans le quotidien de sa vie comme dans l'action, Claude avait intégré le message évangélique et gandhien de la non-violence. Son passé en témoigne, que ce soit pendant la guerre d'Algérie, comme réfractaire, ou dans les luttes du Larzac. Claude était pour moi comme un grand frère en humanité ; j'avais toujours plaisir à le rencontrer. Sa présence dans un groupe était facteur d'unité et d'harmonie ; il savait parler vrai et avec tact. Nous avons été heureux de le voir se remarier avec Dominique, ce fut une nouvelle étape lumineuse dans sa vie.

Ces dernières années, face à la maladie, Claude est resté globalement serein et bien présent à chacun d'entre nous. Son ouverture aux autres, et son écoute m'impressionnaient à chacune de nos rencontres. Dominique, discrète et attentive, a contribué à alléger le poids de sa maladie en l'accompagnant avec tendresse jusqu'au dernier instant. La présence aimante de Myriam, Irène et Agnès était également un réconfort – sans oublier bien sûr tous les amis de St Antoine. Bien des amis, proches et lointains, ont été interpellés par la lettre de Claude de janvier 2014, belle méditation sur la vie et nos limites humaines.

Pour ta vie donnée, et ta vie partagée, sois remercié, Claude. ■

À NOTRE MÈRE L'HIRONDELLE



Une jeunesse heureuse. C'est avec une immense émotion et gratitude que nous pensons à toi. Toi qui vis le jour en 1930 en Touraine. Toi, petite fille volontaire, curieuse de tout, au caractère affirmé, tenant tête parfois à ton père. Toi, jeune adolescente insouciante et effrontée qui durant la guerre, au grand dam de tes parents, osait mille et un tours contre l'occupant allemand qui avait réquisitionné une bonne partie de votre belle maison bourgeoise. Toi, jeune étudiante en Lettres à Poitiers, qui cherchait à donner sens à ta vie.

Une rencontre bénie. Ta première rencontre avec Jean (arrangée secrètement par ta cousine !) eut lieu au cinéma, où passait *Le Rouge et le Noir*. À ce beau et jeune parisien, chef scout, voulant vivre sa foi avec ferveur, promis à une brillante carrière commerciale, tu diras un « oui » passionné et sans réserve.

De 1949 à 1960, vous vivez à Poitiers où Papa dirigeait le Printemps, un grand magasin réputé. Quatre enfants naissent : Jean-Paul¹, Monique, Isabelle et François. Vous avez beaucoup d'amis, une vie aisée. Parmi les nombreux cercles culturels que vous fréquentez, tu découvres le grégorien en 1957 au Conservatoire de musique, où enseignait Odette Goumard. Cet amour du grégorien que tu perfectionneras avec Chanterelle ne te quittera plus.

Un choix radical. Après une conférence décisive et déterminante pour vous de Lanza del Vasto à Poitiers, vous adhérez à l'Arche comme Amis et chefs de groupe, puis Alliés. Pendant plusieurs années vous fréquentez la communauté de l'Arche de Puymoyen, près d'Angoulême. Vous pratiquez la méditation, des exercices inspirés du yoga, et devenez végétariens. Vous avez un grand désir d'intégrer la vie communautaire, mais vous souhaitez vous y préparer. Vous envisagez donc un séjour en Norvège comme bûcherons auprès de la famille Moussalli, compagnons de l'Arche installés déjà là-bas. Une jeune fille norvégienne au pair nous apprend les rudiments de sa langue

¹ Décédé en 2006.

à la maison.

Le 30 mai 1961, Papa donne sa démission de directeur et le lendemain, dans la nuit, le grand magasin est ravagé par un incendie provoqué par un court-circuit du Prisunic qui le jouxte ! Nous voilà en pleine nuit dans la rue, en pyjama, devenus d'un seul coup libres de toute attache.

La vie à l'Arche. Shantidas vous invite à rejoindre sans attendre la communauté. La famille Le Corre fait alors le grand saut et s'installe à la Chesnaie, près de Bollène. Deux ans plus tard, la communauté déménage et s'implante sur le domaine de la Borie-Noble. Grand organisateur, Papa défriche un jardin, plante un verger, construit un poulailler, tient l'intendance. Toi, l'Hirondelle, tu assures la cuisine communautaire tous les matins², files et tisses l'après-midi. Pendant de longues années tu assureras aussi la responsabilité de l'hôtellerie avec joie et sourire, accueillant tout le monde chaleureusement, invitant à la maison les hôtes à un café, un thé ou un goûter.

Avant le repas de midi, les personnes de la communauté viennent chanter tous les jours chez les « Arondeaux », déchiffrant avec patience les merveilles du chant grégorien, si apprécié de nos chers Shantidas et Chanterelle. Tu organises aussi régulièrement des cafés-concerts après les repas, ouvrant sur d'autres styles de chants.

Après le repas, Shantidas fait souvent halte chez nous, avant de rejoindre sa chambre à l'étage où Chanterelle se repose. Pendant que Papa prépare un café à l'italienne, tu sors tes napperons brodés et tes petites tasses tournées par Arnaud³. Vous devisez (souvent avec des invités) sur les derniers voyages de Shantidas, les petites nouvelles communautaires, l'avancement de son dernier ouvrage. En bon grand-père, il s'intéresse à notre vie, nos études, et bientôt aux fiancés de Monique et d'Isabelle ! Moments de bien-être et de bonheur que tu savais si bien créer, maman.

L'aventure marocaine. En mars 1966, notre famille part en mission dans le Sud marocain. La 2 CV nous conduit à travers l'Espagne, le Maroc et les contreforts de l'Atlas jusqu'à Tata, où la famille Parodi nous attend pour

² Nous étions alors près de 60 personnes à la Borie.

³ Arnaud de de Mareuil, poète, boulanger, potier, biographe de Shantidas, fut pour notre famille un ami très cher.

fonder avec eux une petite communauté de l'Arche dans cette oasis du désert. Papa s'occupe d'agriculture, d'irrigation, et crée un grand jardin expérimental où il forme spécialement notre ami Bashîn. Toi, tu tiens la maison et nous fais l'école⁴. Pendant un mois d'été très chaud⁵ où nous avons trouvé refuge à Tafingha Irherm⁶, tu improvises un dispensaire de fortune. Les femmes et les enfants défilent avec toutes sortes de bobos, maux de têtes, furoncles, abcès, trachome aux yeux et demandent : « *Pomada Mdame* », une pommade à la pénicilline qui guérit tout !

En 1968, nous revenons à la maison-mère et renflouons la petite équipe d'une nouvelle fondation sur le domaine : Nogaret.

Retour à la maison-mère. En 1970, naissance à la maison de notre petit frère David, alléluia ! Tu t'y consacres et l'allaites longtemps. Années bénies de vie communautaire.

En 1977, avec Papa et David, vous visitez la Terre Sainte avec votre fils François, futur frère Samuel⁷, un pèlerinage intense et béni. Tu écris en voyant les icônes là-bas : « *Elles sont vénérées comme une présence, elles représentent le grand mystère du Christ et de Marie. Prier devant une icône, c'est se laisser pénétrer par la prière de celui qui l'a peinte, présence qui nous envahit.* » De retour, tu commences à te former avec Éva Vlavianos, iconographe grecque. Là encore, cette passion nourrira ta vie intérieure et ne te quittera plus !

La grande épreuve. Le 12 avril 1978, vous êtes de retour d'une retraite à la Roche d'Or, foyer de charité, Papa est paisible et heureux. Tu écris dans un petit carnet retrouvé il y a peu : « *Ce matin, il part joyeusement aux courses. Il est en belle forme, rajeuni et beau. Je fais un bon couscous communautaire dont je lui garderai une assiette pour le soir. Nous nous quittons avec un petit signe d'amoureux. Il revient vers 17 heures, je vais l'accueillir et je l'embrasse. Comme c'est mon jour de lessive⁸, je retourne à mon travail et lui dit : 'Je reviens dans une demi-heure'. Nous nous faisons à*

⁴ En complément des cours que nous suivions au collège marocain de Tata. Certains étaient en arabe...

⁵ La température dépassait parfois les 50°.

⁶ Petit village de l'Atlas, à 2000m.

⁷ Ordonné prêtre à Jérusalem en 1985.

⁸ Chaque famille avait son jour de lessive et occupait alors le lavoir et sa « toutouille ».

nouveau un petit signe de la main d'amoureux. Je descends toute guillerette au petit jardin vers 17h30, et le trouve endormi du dernier sommeil. Alléluia ! Il est au ciel avec petit-Jean⁹, immédiatement au ciel, certitude absolue. »

Avec cette foi chevillée au corps et ton immense confiance en Dieu, tu continues en bonne mère à élever ton petit dernier de huit ans. Tes quatre aînés sont tous sortis du nid. Tu donnes régulièrement des sessions de chants liturgiques dans différentes communautés et monastères. À la Scola di Musica di Fiesole, en 1987, tu animes même plusieurs séminaires de chants grégoriens consécutifs. Tu viens souvent, à tire-d'aile, visiter tes enfants, à Montpellier, Lagrasse, Cantauque ou à l'étranger : Bruxelles, Rome et Israël.

Années de transition. Lorsque David a quinze ans, tu quittes courageusement la Borie, ton logement et tes responsabilités pour l'accompagner dans son apprentissage du métier de maréchal-ferrant. Tu seras là, près de Limoux jusqu'à ses vingt ans.

Tu commenceras alors des études de théologie par correspondance avec la faculté de Strasbourg que tu poursuivras avec persévérance et succès durant plusieurs années. Après l'apprentissage du latin et du grec, tu t'attelles à l'hébreu. Une soif d'apprendre et de comprendre que tu as portée tout au long de ta vie.

Saint-Antoine-l'Abbaye. En 1992, tu réintègres la communauté à Saint-Antoine-l'Abbaye. Nouvelle vie, nouveaux compagnons de route, nouveau cadre où tu trouves ta place. Tu te passionnes pour la calligraphie hébraïque. Comme à chaque fois que tu acquiers un nouveau savoir, une nouvelle compétence, tu transmets aussitôt tes découvertes aux autres avec enthousiasme, donnant des stages en de nombreux lieux.

Tu t'inscris aussi à une formation à l'accompagnement spirituel ignacien à Lyon, que tu suivras et approfondira durant plusieurs années. Période douloureuse où tu accompagnes ton fils aîné Jean-Paul dans sa longue maladie.

En vraie Hirondelle, tu voyages beaucoup et visites de nombreux

⁹ Premier enfant d'Isabelle et Louis, décédé de mort subite à quelques mois.

pays¹⁰. Toujours ce désir d'ouverture à l'autre et aux autres, de comprendre leur histoire, leur art sacré, leur culture, élargissant encore tes horizons !

Le temps de vieillir. Puis vient le temps où, doucement, tu apprivoises la vieillesse. Peu de responsabilités, puis plus de responsabilités : pas facile ! « Mon travail aujourd'hui est de bien vieillir », nous diras-tu un jour. Tes longues marches quotidiennes t'aident à relire cette vie si riche, ses joies, ses élans, mais aussi ses rudesses, ses combats et ses peines. Tu deviens une âme de prière, intercédant jour et nuit pour ta famille, pour ta communauté et pour le monde.

Tu ne cherchais pas à ajouter des années à ta vie, mais plutôt à ajouter de la vie à tes années, une vie nourrie de l'intérieur, habitée par le Christ. Bien entourée, tu bénissais cette vie terrestre. Tu aimais la vie ! Tu remerciais Dieu et le louais pour toutes choses : la nature qui t'entourait, la communauté en laquelle tu avais cru et à laquelle tu avais donné ta vie, tes compagnons de route, tes amis nombreux, tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Dernier envol. Dans la nuit du 1^{er} février, veille de la fête de la Sainte Rencontre, tu es partie rejoindre Celui que tu avais choisi de suivre avec fidélité et amour, que tu avais chanté toute ta vie. Comme la prophétesse Anne¹¹, tu peux désormais le louer à jamais !

De toi nous gardons le meilleur : la vie et l'enfance que tu nous as données, parsemées de tendresse, de force et de beauté, mais aussi ton idéal et tes valeurs, ta foi enracinée, ton courage avéré, ta fidélité à ton engagement communautaire, ta générosité envers les autres, ta joie de vivre, de transmettre, d'aller toujours de l'avant, ton sourire rayonnant et ton immense amour pour notre père. Merci pour tout !

Nous sommes heureux de te savoir aujourd'hui près de lui, chère maman, et de tous ceux qui t'ont précédée. Ô Christ, lumière du monde, vainqueur de la mort, reçois notre mère et tous nos frères qui ont quitté ce monde, et montre-leur ton visage.

Monique, Isabelle, père Samuel, David ■

¹⁰ Il serait plus facile d'énumérer les pays où tu ne t'es pas rendue que l'inverse !

¹¹ Pieuse veuve âgée comme toi de 84 ans...

HOMMAGE A FRANÇOISE

Christian Boué pour le groupe Sud-Ouest

Notre chère Hermine nous a quittés, Françoise Groleau, la fidèle amie, ancienne alliée, installée près de Gourdon dans le Lot, vient de succomber d'un cancer du pancréas. Elle a été enterrée en ce mardi 18 mai dans le petit cimetière de sa commune, Payrignac.

Si l'on mesure la réussite d'une vie à la ferveur de son enterrement, alors la vie de Françoise fut une réussite. Impossible de compter ; sans doute plusieurs centaines de personnes pour sa dernière messe et sa montée en terre (le cimetière est sur une colline). Des gens sincèrement tristes pour celle qui fut leur infirmière dévouée, leur compagne de cœur à la chorale du village, leur sœur de cœur, lorsqu'on venait se confier à son oreille écoutante et compréhensive.

Ceux qui l'ont connue se souviendront longtemps de sa grâce et de son goût pour la beauté.

Elle cachait sous une apparence fragile et délicate, une volonté de fer. Mère courage pour élever seule ses quatre enfants, n'ayant pas peur de reprendre des études d'infirmière sur le tard, malgré ses charges familiales. Mère courage lorsque le cancer la frappe une première fois.

Femme courage s'impliquant dans la vie associative, la vie militante, la vie de paroisse. Femme de foi, chrétienne profonde et enracinée, allant régulièrement se ressourcer à Rocamadour. Mère courage se transformant en grand-mère gâteau avec les années, pour ses dix petits-enfants. Dans sa petite cabane de jardin trône la photo de Françoise déguisée en une Ma Dalton charmante, au milieu de tous ses petits Daltons rassemblés.

Voici quelques semaines, tandis qu'elle savait sa mort prochaine, elle se désolait de ne pas voir ses derniers rejetons grandir.

Nous pouvons la rassurer sur ce point ; s'il est vrai qu'en Paradis on voit tout avec les yeux de l'Amour, alors, pour veiller encore les gens qu'elle a aimés sur Terre, elle sera sûrement aux premières loges ! ■



Guy Leygnac

"FRANÇOISE, nous permets-tu une nouvelle fois de
laisser s'envoler les mots qui désirent tant te
rejoindre?

FRANÇOISE, tu as été et tu seras à jamais une amie
fidèle, toujours présente et surtout une âme noble qui nous apprend à tenir
bon dans la tourmente!

FRANÇOISE, comment as-tu su créer un climat si propice à éveiller le meilleur
de chacune, de chacun, autour de toi?

Peut-être parce que tu es une grande vivante, toujours à l'écoute des êtres
proches, une femme pouvant susciter des rencontres riches en dialogues
constructifs,

ceux qui ouvrent des pistes dans la forêt si assombrie de l'avenir?

FRANÇOISE, tu réactives en nous une gratitude assoupie:
nous sommes enchantés par ce que tu nous as offert, jour après jour, si
intensément!

FRANÇOISE, n'aurais-tu pas été incessamment en lien avec le coeur de ton
coeur?

N'aurais-tu pas fait humblement ce qu'il te disait de faire?

FRANÇOISE, comment donc la mort pourrait-elle effacer cet amour dont tu
nous as tant aimés?

FRANÇOISE, nous ne pouvons pas ne pas te dire, même si cela paraît fou à
cette heure,

que tu seras toujours vivante en chaque femme, en chaque homme qui
t'accompagnent ici,

à Payrignac...et sans doute où nous ne savons pas..." ■

Les Nouvelles de l'Arche

Donner densité et vie aux Nouvelles de l'Arche représente des efforts importants – mais effectués dans l'enthousiasme – pour l'équipe réduite de rédaction. Cette équipe souhaite que de nouvelles habitudes se créent : l'envoi, de temps en temps, d'un article, d'une photo, de nouvelles de nos aîné-e-s, d'une méditation, d'un poème, d'une action, proposition d'un bon livre, ...pour que cette revue soit davantage le reflet de la famille Arche. Vous n'êtes pas journalistes ? Nous non plus. Sans jugement aucun, nous corrigeons et mettons en forme sans toucher au fond de vos écrits. C'est votre participation qui nous est précieuse. Merci à ceux qui vont prendre la plume...ou le clavier. ■

* * *

RECTIFICATIF : le N° 1 indiquait encore l'imprimerie Clément du Vigan, mais il s'agissait déjà de l'imprimerie AUBRIOT de COMMERCY. La proximité évite bien des aléas.

Nous vous rappelons aussi les thèmes des dossiers des prochains numéros.

N°3 (fin septembre) : économie gandhienne, nécessités réelles et besoins fictifs.

N°4 (décembre) : prévu : habitat, éducation, santé, spiritualité et pardon, mais nous allons revoir cela pour travailler sur tous ces thèmes mais pas dans le même numéro. ■

Les photos de couverture

1^{ère} de couverture : Eolienne à axe vertical : Xavier Mercy.

4^{ème} de couverture : Patchwork énergies renouvelables : Xavier Mercy.

La Revue

4 numéros par an

France et CEE : 35 €/an

Étranger : 40 €/an

Petit budget : 25 €/an

Chèque à l'ordre de
"Arche de Lanza Del Vasto
Nouvelles de l'Arche"

à envoyer à :

Marie-Thérèse de Bretagne
Route de la Pierre plantée
34700 – SOUMONT
mthdebretagne@orange.fr

Virements : CCP 1061-09 G
IBAN FR96 2004 1010 0901 0610 9G03 089
BIC/PSSTFRPPMON

Imprimeur

Imprimerie AUBRIOT
Rue de la Paroisse
55200 - COMMERCY

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse

CPPAP 05 16G 88 005 – INSS : 195061110

Pour écrire à la rédaction

nouvelles@arche-nonviolence.eu

par courrier postal :

Thérèse Mercy
79 avenue Miribel
55100 – VERDUN

Publication de l'Arche de Lanza Del Vasto

Directeur de publication : Luc Marniquet
Comité de rédaction : Georgia Henningsen, Luc Marniquet, Thérèse et Jean-Marie Mercy
Mise en page et maquette : Xavier Mercy
Calligraphies : Michel Lefevre
Gestionnaire du site : Pierre Lamiable
Abonnements : Marie-Thérèse de Bretagne

Site de l'Arche Internationale :

<http://www.arche-nonviolence.eu/>

